

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

MÉMOIRE DOCTORAL PRÉSENTÉ À  
LA FACULTÉ DES LETTRES ET DES SCIENCES HUMAINES

COMME EXIGENCE PARTIELLE  
DU DOCTORAT EN PSYCHOLOGIE (D. Ps.)  
INTERVENTION EN ENFANCE ET ADOLESCENCE

PAR  
JUDITH CATY

SUR LES TRACES DU « BON PÈRE » :  
PERCEPTION DU RÔLE PATERNEL ET SENTIMENT DE COMPÉTENCE PARENTALE  
CHEZ DES PÈRES VULNÉRABLES

NOVEMBRE 2020

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

DOCTORAT EN PSYCHOLOGIE CLINIQUE (D. Ps.)

SUR LES TRACES DU « BON PÈRE » :  
PERCEPTION DU RÔLE PATERNEL ET SENTIMENT DE COMPÉTENCE PARENTALE  
CHEZ DES PÈRES VULNÉRABLES

PAR JUDITH CATY

Ce mémoire doctoral a été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Guadalupe Puentes-Neuman, directrice de recherche

Université de Sherbrooke

Claud Bisailon, évaluatrice interne

Université de Sherbrooke

Fabienne Lagueux, évaluatrice interne

Université de Sherbrooke

*La mère donne des racines.  
Le père donne des ailes.*

Adaptation d'un  
proverbe juif

## Sommaire

Alors que les recherches sur la paternité se sont multipliées depuis quelques décennies, la population des pères vulnérables demeure sous-représentée dans les études. Devant ce constat, des chercheurs s'interrogent à savoir si les résultats de recherche existants rendent bien compte de l'expérience de la paternité chez les pères vivant en contexte de vulnérabilité. Comme la perception du rôle paternel et le sentiment de compétence parentale sont identifiés dans les écrits scientifiques comme des déterminants de l'engagement paternel, ceux-ci sont examinés auprès des pères vulnérables afin de mieux comprendre comment ils se déploient chez cette population spécifique. Le premier objectif de ce mémoire doctoral consiste donc à explorer et à approfondir la perception que les pères vulnérables ont de leur rôle paternel et de leur compétence parentale. Le second objectif vise à documenter l'adéquation entre la conceptualisation de la paternité chez ces pères vulnérables et celle proposée par une des théories dominantes de la paternité, soit la théorie de la relation d'activation. Pour ce faire, des entrevues semi-structurées ont été menées auprès d'un échantillon de dix pères vulnérables recrutés dans le cadre de leur participation au programme d'intervention *Avec papa c'est différent!* Les entrevues ont été réalisées à la fin de leur participation au programme et ont fait l'objet d'une analyse thématique s'appuyant sur les deux variables à l'étude, soit le rôle paternel et le sentiment de compétence parentale. Les résultats mettent en lumière que les pères vulnérables considèrent leur rôle paternel comme étant pluriel, alliant six différents types de rôles, soit le père protecteur, le père éducateur, le père stimulateur, le père passeur, le père présent et le père modèle. Le rôle d'activateur, tel que défini dans la théorie de la relation

d'activation, trouve également un écho dans le discours des participants ce qui laisse croire que cette conceptualisation est également valide auprès des pères vulnérables. Par ailleurs, pour ces pères, l'expérience du rôle paternel comporte des bienfaits, mais aussi un certain nombre de défis. L'anxiété occupe une place importante dans leur discours, pouvant potentiellement fragiliser ces pères dans l'exercice de leur rôle auprès de leur enfant. Enfin, les pères de l'étude se perçoivent comme majoritairement compétents, du moins dans la sphère de la protection, et identifient différents déterminants individuels, relationnels et environnementaux qui viennent moduler leur sentiment de compétence parentale. La présente étude permet d'offrir des repères aux intervenants œuvrant auprès de cette clientèle afin qu'ils puissent adapter leurs interventions en tenant compte de ce qui est important pour ces pères dans l'exercice de leur rôle ainsi qu'en s'appuyant sur ce qui les aide à se sentir de « bons pères ».

*Mots-clés : pères vulnérables, rôle paternel, sentiment de compétence parentale, relation d'activation*

## Table des matières

Sommaire .....	iv
Liste des figures .....	viii
Remerciements .....	ix
Introduction .....	1
La paternité .....	2
La paternité en contexte de vulnérabilité .....	3
Contexte théorique .....	6
Le rôle paternel .....	7
Le portrait actuel du rôle paternel chez les pères québécois .....	7
L'expérience du rôle paternel .....	7
Les types de rôles paternels .....	8
L'expérience du rôle paternel en contexte de vulnérabilité .....	8
Les types de rôles paternels en contexte de vulnérabilité .....	9
La stabilité .....	10
L'éducation .....	10
L'engagement physique .....	12
L'engagement émotionnel .....	12
Le sentiment de compétence parentale .....	12
Le sentiment de compétence parentale : un concept à définir .....	12
Du sentiment d'efficacité personnelle au sentiment de compétence parentale .....	13
L'expérience active de maîtrise .....	14
L'expérience vicariante .....	14
La persuasion verbale .....	15
Les états physiologiques et émotionnels .....	15
Les caractéristiques de l'enfant .....	15
Le portrait actuel du sentiment de compétence parentale chez les pères québécois .....	16
Le sentiment de compétence parentale chez les pères en contexte de vulnérabilité .....	17
La relation d'activation .....	18
La relation d'activation : une conceptualisation de la relation père-enfant .....	18
L'activation : une conceptualisation du rôle paternel .....	20
La relation d'activation : une théorie à explorer chez les pères vulnérables .....	20
Objectifs de l'étude .....	22
Méthode .....	23
Participants .....	24
Procédure .....	26
Instrument de mesure .....	26
Entrevue d'explicitation .....	26

Analyse des données .....	27
Considérations éthiques.....	29
Résultats .....	30
Portrait global des résultats .....	31
Premier axe thématique : le rôle paternel .....	31
Les types de rôles paternels .....	33
Le père protecteur .....	33
Le père éducateur .....	36
Le père stimulateur.....	37
Le père passeur.....	39
Le père présent .....	42
Le père modèle.....	43
L'expérience du rôle paternel .....	45
Les défis du rôle paternel .....	45
Les bienfaits du rôle paternel .....	50
Deuxième axe thématique : Le sentiment de compétence parentale .....	51
Les déterminants individuels .....	52
Les déterminants relationnels .....	54
Les déterminants environnementaux .....	56
Discussion .....	58
Rappel des objectifs de l'étude.....	59
Principaux constats à la lumière des objectifs de l'étude .....	59
Un rôle paternel pluriel .....	59
Une paternité riche de sens, mais anxieuse.....	64
Des pères confiants en leurs moyens .....	66
L'activation : un rôle paternel valorisé .....	70
L'anxiété des pères : un frein à l'activation ? .....	71
L'anxiété : une composante de la vulnérabilité paternelle.....	74
Retombées de l'étude et pistes de recherche futures .....	75
Forces et faiblesses de l'étude .....	76
Conclusion .....	79
Références .....	82
Appendice A. Description du programme .....	89
Appendice B. Portrait des participants.....	95
Appendice C. Formulaire de consentement .....	97
Appendice D. Guide d'entrevue.....	101
Appendice E. Arbre thématique.....	104

## Liste des figures

### Figure

1. Résumé des résultats.....	31
------------------------------	----



## **Remerciements**

Je tiens à adresser mon premier remerciement à ma directrice de recherche, Guadalupe Puentes-Neuman, pour sa flexibilité dans le choix de mon projet, pour ses commentaires judicieux et bienveillants ainsi que pour sa confiance en la qualité de mon travail. Je vous remercie d'avoir partagé votre expertise sur la paternité avec moi. Je clos ce projet avec la conviction profonde qu'il est important de prendre soin de nos pères.

Un immense merci à mes parents, pour leur amour et leur soutien indéfectibles tout au long de cette aventure qu'est le doctorat en psychologie. Merci de n'avoir jamais cessé de croire en moi et en mon potentiel, même dans les moments où moi j'en ai douté.

Plus particulièrement, merci à ma mère, qui m'a transmis sa passion pour la psychologie et sa curiosité pour la complexité humaine, mais également son courage et sa détermination qui m'ont permis de mener à terme ce long projet.

Merci à mon père, qui m'a transmis sa rigueur, son sens de l'organisation et son souci du détail qui ont été des outils essentiels à la réalisation de ce mémoire. Même si le domaine de la psychologie t'était étranger, je sais que tu as soutenu à ta façon ta « petite abeille ».

Merci à mon grand frère et à ma grande sœur, deux personnes qui me sont très chères et qui ont toujours été chacun à leur manière des modèles et des sources d'inspiration pour moi. J'ai toujours senti que vous étiez fiers de votre petite sœur.

Merci à mon amoureux, Marc-Antoine, pour sa patience infinie lors de mes séances de rédaction, mais aussi pour son écoute attentive et son humour lors de mes moments de découragement. Tu m'as aidée à conserver un équilibre précieux au cours de ces études exigeantes et je t'en suis très reconnaissante. Maintenant que mon doctorat est terminé, j'ai hâte de réaliser de nouveaux projets avec toi.

Un merci particulier à ma filleule, Emma, qui du haut de ses deux ans ne cesse de m'impressionner par sa joie de vivre et par sa capacité à s'émerveiller. Merci pour tous les sourires que tu m'as décrochés et qui sont venus confirmer mon choix de carrière. J'espère que dans mon travail de psychologue pour enfants, je contribuerai à (r)allumer chez d'autres cette petite étincelle que je vois dans tes yeux.

Merci également à mes collègues du doctorat pour le climat d'entraide qui a toujours régné entre nous. Merci particulièrement à Élisabeth, Laurence, Coralie et Patricia pour les discussions, les coups de pouce et les séances de travail partagées ensemble. Même si nous sommes éparpillées aux quatre coins du Québec, vous savoir avec moi dans ce parcours parsemé d'obstacles m'a apporté un grand réconfort.

Enfin, un énorme merci aux dix pères qui ont généreusement accepté de prendre part à cette étude. Vos témoignages remplis de sincérité et d'humilité enrichissent notre compréhension de la paternité. Votre volonté de vous améliorer pour vos enfants est admirable et je vous souhaite à tous d'être le « bon père » que vous aspirez à être.

## **Introduction**

## **La paternité**

Au cours des 50 dernières années, les recherches sur la paternité ont connu une véritable progression et il est maintenant reconnu par la communauté scientifique que le père a un rôle important à jouer dans le développement de son enfant. La preuve n'est plus à faire qu'un père engagé a une influence positive et unique sur la trajectoire de vie de son enfant (Dubeau, Ferland, Lacharité, & Villeneuve, 2020; Sarkadi, Kristiansson, Oberklaid, & Bremberg, 2008). Le concept d'*engagement paternel* défini par Lamb (2000) est utilisé par la communauté scientifique pour caractériser ces pères qui s'impliquent activement auprès de leur progéniture. La responsabilité assumée par le père au quotidien, ses interactions affectives et soutenantes avec son enfant ainsi que sa disponibilité constituent les trois piliers qui fondent l'engagement paternel (Devault, Lacharité, Ouellet, & Forget, 2003; Lamb, 2000).

L'engagement paternel favorise le développement cognitif (Yogman, Kindlon, & Earls, 1995), social (Harris, Furstenberg, & Marmer, 1998) et psychologique (Flouri & Buchanan, 2003) de l'enfant. Plus précisément, le développement des compétences cognitives, de la résilience en situation de stress, de la tolérance à la frustration ainsi que des capacités d'adaptation constituent quelques-unes des retombées positives de l'engagement paternel telles que recensées dans les études à ce jour (Dubeau et al., 2020).

Différents facteurs ont été proposés dans les écrits scientifiques comme pouvant moduler cet engagement paternel et ainsi venir bonifier ou amoindrir la contribution du père au développement de son enfant (Turcotte, Dubeau, Bolté, & Paquette, 2001). Parmi ceux-ci, la conception et la valorisation par le père du rôle paternel et le fait qu'il se sente compétent comme père sont considérés comme deux déterminants clés de l'engagement paternel (Dubeau et al., 2020). Ainsi, un père engagé est le plus souvent un père qui se sent compétent et qui reconnaît sa contribution au développement et au bien-être de son enfant.

### **La paternité en contexte de vulnérabilité**

La défavorisation socio-économique est un facteur qui complexifie l'expérience parentale, sans toutefois être le seul. La détresse psychologique, liée à l'état de santé du parent ou de l'enfant ainsi qu'aux conflits conjugaux, fragilise également les parents. De plus, un réseau social déficient est un autre facteur qui accroît la vulnérabilité des parents. Le cumul de ces conditions d'adversité place ainsi les parents dans un contexte de vulnérabilité qui a le potentiel de rendre l'expérience parentale plus souffrante (Lacharité, Pierce, Baker, & Calille, 2016). Dans le même sens, Dubeau et al. (2013) stipulent que la vulnérabilité tient à la présence de certaines conditions socio-économiques, relationnelles et culturelles présentes dans la vie des pères. La vulnérabilité est donc un concept multiforme puisque certains pères ne présentent qu'une seule de ces conditions, alors que d'autres les cumulent. Les conditions d'adversité les plus fréquemment rencontrées par

les pères qualifiés de *vulnérables* sont les suivantes : statut socio-économique précaire, paternité en bas âge, séparation, problèmes de santé mentale ou de consommation, difficultés conjugales, coparentales ou familiales, faible scolarité et absence d'emploi (Dubeau et al., 2013). Ainsi, le concept de *vulnérabilité* dont il est question dans la présente étude est défini plus largement que par la seule précarité financière des pères et englobe également les difficultés qu'ils rencontrent sur le plan psychosocial.

Fondant leur démarche sur plusieurs études qualitatives et quantitatives, Dubeau et al. (2013) ont identifié certains besoins présents chez les pères vulnérables. Parmi ceux-ci, le besoin de se sentir important et valorisé dans le rôle paternel et le besoin de se sentir compétent comme père y figurent. La valorisation du rôle paternel et le sentiment de compétence parentale sont deux besoins qui, une fois satisfaits, deviennent des catalyseurs de l'engagement paternel (Dubeau et al., 2020). En ce sens, la perception qu'ont les pères vulnérables du rôle paternel et de leur compétence parentale mérite d'être mieux comprise afin d'être adéquatement soutenue, et ce, au plus grand bénéfice des enfants qui profiteront d'une participation active de leur père dans leur vie.

Plus encore, la sous-représentation des pères vulnérables dans les études sur la paternité (Coley, 2001; Devault et al., 2003; Nelson, 2004; Simons, Whitbeck, Conger, & Melby, 1990; Turcotte et al., 2001) conduit des chercheurs à s'interroger sur la validité des résultats de recherche existants pour dépeindre l'expérience de la paternité chez les pères vulnérables (Devault et al., 2003). De ce fait, il apparaît encore plus pertinent

d'approfondir leur expérience, notamment leur perception du rôle paternel et de leur compétence parentale, ces deux variables étroitement liées à l'engagement paternel.

## **Contexte théorique**



## **Le rôle paternel**

### **Le portrait actuel du rôle paternel chez les pères québécois**

**L'expérience du rôle paternel.** En 2019, le Regroupement pour la valorisation de la paternité (RVP) a mené un vaste sondage auprès de 2 001 pères québécois issus de la population générale ayant accepté de prendre part à l'étude. Son rapport de recherche révèle que l'expérience de la paternité est perçue comme généralement positive chez 98 % des pères interrogés. Parmi les bienfaits associés au rôle paternel, la fierté est le sentiment le plus souvent évoqué par les pères. Ce constat rejoint celui de Kamal (2016) qui s'est intéressé au sens de la paternité chez neuf pères québécois de différentes générations et issus de différents milieux socio-économiques. Pour les pères qui ont participé aux entrevues, l'émerveillement face à l'évolution de leur enfant au quotidien constitue le plus grand bénéfice de la paternité. D'un autre côté, le sondage du RVP (2019) révèle que le stress et l'anxiété sont également présents dans le vécu des pères, mais de façon plus marquée chez les plus jeunes, les moins bien nantis et ceux qui ont des enfants à besoins particuliers. Parmi les défis liés à la paternité, les pères sont surtout préoccupés par la gestion du temps et par la préservation de leur vie de couple. La perte de liberté découlant de l'augmentation des responsabilités constitue également un aspect plus négatif de la paternité (Kamal, 2016). Malgré ce portrait globalement positif de l'expérience paternelle, le RVP précise que certains facteurs affectent négativement la perception du rôle paternel tels que la séparation, la précarité économique et la présence d'enfants à besoins particuliers (RVP, 2019).

**Les types de rôles paternels.** Le rapport de recherche du RVP offre également un aperçu de la conception qu'ont les pères québécois du rôle paternel. Pour près de la moitié des pères interrogés (46 %), l'énoncé qui résume le mieux le rôle de père est celui d'« accompagner ses enfants pour les amener au meilleur de ce qu'ils peuvent être ». Les rôles d'offrir de l'affection à son enfant (30 %), d'être un modèle pour lui (25 %), de lui transmettre des connaissances (24 %) et de le protéger (20 %) sont aussi considérés comme importants pour les pères. En contraste, le rôle de pourvoir aux besoins de base de son enfant (12 %) et celui de lui transmettre des valeurs (9 %) sont identifiés comme étant moins prioritaires par les participants (RVP, 2019). Pour les neuf pères québécois de l'étude de Kamal (2016), le rôle paternel englobe principalement les dimensions de relation, de présence, de responsabilité, de transmission et d'éducation.

### **L'expérience du rôle paternel en contexte de vulnérabilité**

Des études menées au Québec, aux États-Unis et en France portant sur l'expérience des pères en contexte de vulnérabilité rendent compte que la majorité d'entre eux valorisent et investissent leur paternité qu'ils perçoivent comme un événement positif et significatif dans leur vie (Allard & Binet, 2002; Devault, Milcent, & Ouellet, 2005; Kettani & Euillet, 2012; Laflamme, 2007; Nelson, Edin, & Clampet-Lundquist, 2000). Pour ces pères, la paternité est source de fierté et d'admiration (Devault et al., 2005), mais également de bonheur et d'amour (Laflamme, 2007). Pour eux, l'expérience paternelle se conjugue aussi avec le mot « responsabilité ». Ils considèrent avoir une responsabilité sur le plan économique afin de s'assurer que leur enfant ne manque de rien, mais également une responsabilité envers eux-mêmes afin de devenir des adultes responsables (Devault et

al., 2005; Labarre, 2013) ainsi que de meilleures personnes (Deslauriers, 2016; Laflamme, 2007).

Néanmoins, il ressort des études actuelles que pour certains pères vulnérables la paternité est vécue plus difficilement et qu'ils ressentent davantage le poids des sacrifices et des renoncements qui l'accompagnent (Devault et al., 2005). Dans le même sens, d'autres études suggèrent que les pères vulnérables expérimentent plus de stress dans l'exercice de leur paternité que les pères issus de milieux favorisés, notamment en raison d'une situation financière souvent plus fragile (Burbach, Fox, & Nicholson, 2004; Kettani, Zaouche-Gaudron, Lacharité, Dubeau, & Clément, 2017).

### **Les types de rôles paternels en contexte de vulnérabilité**

D'autres études nord-américaines et européennes mettent en lumière les différentes dimensions qui caractérisent le rôle paternel chez les pères vulnérables. Parmi celles-ci, l'étude de Summers, Boller, Schiffman et Raikes (2006) propose une classification des types de rôles paternels. Cette vaste étude qualitative a été menée auprès d'un échantillon de 575 pères américains à faible revenu et ayant un enfant âgé de 24 mois. Six questions ouvertes ont été adressées aux participants, dont une qui les amenait à décrire leur perception d'un « bon père ». Les résultats de recherche permettent d'extraire quatre types de rôles paternels dans le discours des pères : 1) la stabilité; 2) l'éducation; 3) l'engagement physique; et 4) l'engagement émotionnel (Summers et al., 2006). Cette typologie est proposée ici comme point de départ afin de décrire les différents types de rôles paternels en contexte de vulnérabilité ainsi que pour résumer les résultats

d'autres études. Sa pertinence pour la présente étude tient au fait qu'elle s'intéresse spécifiquement à l'un de nos objets d'étude, soit la conception du rôle paternel, et ce, en utilisant un devis qualitatif.

**La stabilité.** Dans l'étude de Summers et al. (2006), les pères interviewés soulignent l'importance d'« être là » pour leur enfant et de lui offrir un environnement stable et sécurisant. Pour ce faire, les pères doivent assurer la protection physique et émotionnelle de leur enfant. Une façon pour eux de procurer une stabilité à leur enfant est d'entretenir une relation fonctionnelle avec la mère ou d'être toujours en couple avec celle-ci. De plus, cette stabilité se traduit par le fait d'être responsable du bien-être matériel de leur enfant (Summers et al., 2006). En ce sens, des études illustrent la place importante qui est accordée au rôle de pourvoyeur chez les pères vulnérables (Allard & Binet, 2002; Devault et al., 2005; Laflamme, 2007; Threlfall, Seay, & Kohl, 2013; Williams, 2008). En contraste avec les pères de la classe moyenne, les pères sans emploi et vivant en contexte de pauvreté accordent plus d'importance au rôle de pourvoyeur, adhérant ainsi à une vision plus traditionnelle du rôle paternel (Laflamme, 2007; Williams, 2008; Zaouche-Gaudron, Euillet, Rouyer, & Kettani, 2007). Bien que le rôle de pourvoyeur demeure important dans la définition du rôle paternel, d'autres études avancent que les pères vulnérables ne se limitent pas à celui-ci et considèrent que leur rôle comporte de multiples autres facettes (Ouellet, Milcent, & Devault, 2006; Threlfall et al., 2013; Summers et al., 2006).

**L'éducation.** Le rôle d'éducateur est aussi mis de l'avant par les pères vulnérables

et englobe à la fois l'exercice de la discipline et la transmission de valeurs et de normes sociales qui soutiennent la socialisation et l'autonomie de leur enfant (Allard & Binet, 2002; Summers et al., 2006). Deux types d'apprentissages sont particulièrement importants pour eux à transmettre à leur enfant. Premièrement, ces pères désirent outiller leur enfant à « survivre » dans un environnement potentiellement dangereux (p. ex., gangs de rue, drogues, sexualité précoce; Summers et al., 2006; Threlfall et al., 2013). Ils souhaitent ainsi inculquer à leur enfant une certaine méfiance et une aptitude à se défendre dans un environnement pouvant se montrer hostile à leur égard (Laflamme, 2007). Deuxièmement, les pères vulnérables souhaitent apprendre à leur enfant la valeur de l'éducation afin qu'ils poursuivent leurs études et aient de meilleures conditions de vie qu'eux-mêmes (Laflamme, 2007; Summers et al., 2006; Threlfall et al., 2013).

Sur le plan éducatif, les pères vulnérables évoquent aussi leur rôle de modèle auprès de leur enfant. La paternité est pour eux une injonction à devenir un modèle positif pour leur enfant, d'abord comme individu et ensuite comme père. En ce sens, la paternité devient un levier pour devenir un adulte mature et responsable et pour entamer une coupure avec un mode de vie marqué par les comportements délinquants, la consommation d'alcool et de drogue, etc. (Allard & Binet, 2002; Devault et al., 2005; Laflamme, 2007; Summers et al., 2006; Threlfall et al., 2013). Les pères vulnérables, qui ont pour plusieurs connu l'absence, la violence ou l'alcoolisme de leur propre père, veulent définir leur rôle paternel en opposition avec celui qu'ils ont connu dans leur enfance (Allard & Binet, 2002; Laflamme, 2007; Turcotte et al., 2001; Williams, 2008). Leur propre père devient donc un modèle à éviter plutôt qu'un modèle à reproduire. Ils souhaitent se

distancier d'un modèle de père trop sévère et autoritaire et construire plutôt un modèle de père disponible et aimant (Devault et al., 2005; Summers et al., 2006; Threlfall et al., 2013).

**L'engagement physique.** Être présent auprès de leur enfant malgré les obstacles personnels rencontrés est une autre dimension du rôle paternel soulevée par les pères vulnérables (Summers et al., 2006; Threlfall et al., 2013). Cette présence se traduit par le partage des soins quotidiens avec la mère, mais aussi par les jeux et les activités mis en place avec leur enfant (Allard & Binet, 2002; Laflamme, 2007; Summers et al., 2006). Le jeu, principalement le jeu physique, est considéré par les pères vulnérables comme une spécificité du rôle paternel (Allard & Binet, 2002; Summers et al., 2006).

**L'engagement émotionnel.** Enfin, il est également important pour les pères vulnérables de démontrer leur affection à leur enfant puisque l'arrivée de ce dernier dans leur vie constitue une source d'amour et de joie. En ce sens, ils décrivent leur rôle comme étant celui d'aimer leur enfant, de le réconforter, de l'encourager et de communiquer ouvertement avec lui. Le contact physique avec leur enfant, notamment par l'entremise de câlins, est également mis de l'avant par ces pères. Pour certains, il s'agit d'offrir une plus grande disponibilité émotionnelle à leur enfant afin de ne pas reproduire le modèle de père distant qu'ils ont connu dans leur enfance (Summers et al., 2006).

### **Le sentiment de compétence parentale**

#### **Le sentiment de compétence parentale : un concept à définir**

En plus de la conception et de la valorisation du rôle paternel, le sentiment de

compétence parentale est également considéré comme un levier de l'engagement paternel (Dubeau et al., 2020). Étant donné son impact sur l'implication active du père, il importe de savoir comment le sentiment de compétence parentale se construit et se déploie chez les pères vulnérables.

La définition du *sentiment de compétence parentale* passe nécessairement par l'exploration du *sentiment d'efficacité parentale* puisque ces deux concepts sont souvent utilisés de manière interchangeable dans les études (de Montigny & Lacharité, 2005b). Le sentiment d'efficacité parentale est un dérivé du concept de *sentiment d'efficacité personnelle* introduit par Bandura (1997), qui est défini comme étant la croyance d'un individu en ses capacités à organiser et à exécuter les actions nécessaires pour atteindre un but donné. Transposé au rôle de parent, le *sentiment d'efficacité parentale* est compris comme étant la croyance du parent en ses capacités à réaliser les tâches parentales avec succès (Jones & Prinz, 2004). Plus général, le *sentiment de compétence parentale* rend compte de l'évaluation du parent de l'état de sa situation dans sa globalité et non pas d'une évaluation de ses capacités à un moment précis ou en rapport avec une tâche spécifique (Lacharité et al., 2016). Une compréhension des déterminants du sentiment d'efficacité parentale permet aux intervenants de cibler les composantes pertinentes qui favorisent le sentiment général de compétence parentale (de Montigny & Lacharité, 2005).

### **Du sentiment d'efficacité personnelle au sentiment de compétence parentale.**

La théorie de Bandura (1997) sur le sentiment d'efficacité personnelle permet de mieux comprendre les assises sur lesquelles se fonde le sentiment de compétence

parentale. Le chercheur a proposé quatre sources d'information qui sont à l'origine du sentiment d'efficacité personnelle : 1) l'expérience active de maîtrise; 2) l'expérience vicariante; 3) la persuasion verbale; et 4) les états physiologiques et émotionnels (Bandura, 2007). L'utilité de ces quatre déterminants pour comprendre le sentiment d'efficacité vécu dans le rôle de parent a été démontrée par plusieurs études (de Montigny et Lacharité; 2005b; Beach Copeland & Harbaugh, 2017). L'étude du sentiment de compétence parentale nécessite donc d'avoir une compréhension des déterminants du sentiment d'efficacité personnelle proposés par Bandura (2007).

***L'expérience active de maîtrise.*** Il s'agit de la source d'information la plus déterminante pour fonder le sentiment d'efficacité personnelle. Elle découle de l'expérimentation directe d'un comportement donné dont le succès ou l'échec amène l'individu à croire ou non en ses capacités personnelles (Bandura, 2007). En ce qui concerne l'exercice de la parentalité, le fait d'avoir un bagage d'expériences avec les enfants ou d'avoir déjà endossé le rôle de parent contribue positivement au sentiment de compétence parentale (Allard & Binet, 2002; Lacharité et al., 2016).

***L'expérience vicariante.*** Elle repose sur les comparaisons sociales afin de procéder à l'auto-évaluation de ses capacités. L'observation de pairs en train de réaliser une tâche donnée permet d'évaluer ses propres capacités à la réaliser (Bandura, 2007). Ainsi, les programmes d'intervention destinés aux parents ont le potentiel d'accroître le sentiment d'efficacité parentale (Bloomfield & Kendall, 2007). Les activités parent-enfant en compagnie d'autres parents sont aussi des occasions pour jauger sa compétence



parentale, bien que certains parents sortent gagnants et d'autres perdants de cette comparaison avec autrui (Lacharité et al., 2016).

***La persuasion verbale.*** Il s'agit de la confiance d'autrui au sujet des capacités d'un individu à accomplir une tâche qui vient influencer la confiance de l'individu en sa propre efficacité (Bandura, 2007). Un soutien social (Gao, Sun, Chan, 2014) et une relation conjugale (Sevigny & Loutzenhiser, 2010) de qualité jouent un rôle clé dans la construction du sentiment d'efficacité parentale en lien avec la rétroaction positive reçue. De plus, les rapports entretenus par les parents avec les professionnels du milieu de l'éducation ou de la santé et des services sociaux ont le potentiel d'affaiblir le sentiment de compétence parentale (Lacharité et al., 2016).

***Les états physiologiques et émotionnels.*** Ils rendent compte de l'influence de l'activation physiologique et des états affectifs sur la confiance d'un individu en ses capacités à réaliser une tâche (Bandura, 2007). Des études révèlent que la présence chez le parent de symptômes dépressifs (Hamovitch, Acri, & Bornheimer, 2019) et anxieux (de Montigny & Lacharité, 2005a; Pinto, Figueiredo, Pinheiro, & Canário, 2016; Sevigny & Loutzenhiser, 2010) affecte négativement le sentiment de compétence parentale.

***Les caractéristiques de l'enfant.*** En plus de ces quatre sources d'information proposées par Bandura (1997), de Montigny et Lacharité (2005b) ajoutent que les caractéristiques de l'enfant jouent aussi un rôle dans la construction du sentiment de compétence parentale. La présence de problèmes de santé physique ou psychologique chez l'enfant vient notamment le fragiliser. La relation avec l'enfant module également le

sentiment de compétence parentale. Pour les pères, ce sont surtout les actions partagées avec leur enfant qui sont pour eux des indicateurs de leur réussite, notamment lorsqu'ils jouent avec lui (Lacharité et al., 2016). Les pères qui ont du plaisir au contact de leur enfant et qui parviennent à établir un rapport de réciprocité avec ce dernier se sentent plus compétents (Allard & Binet, 2002). En somme, les caractéristiques de l'enfant constituent un point d'ancrage important pour évaluer sa compétence en tant que parent (Lacharité et al., 2016).

### **Le portrait actuel du sentiment de compétence parentale chez les pères québécois**

Dans son sondage mené en 2019 auprès de 2 001 pères québécois issus de la population générale, le Regroupement pour la valorisation de la paternité observe que ces derniers sont plutôt confiants dans leurs aptitudes parentales. En effet, 40 % d'entre eux affirment se sentir « tout à fait à l'aise » dans leur rôle de père, tandis que 50 % disent se sentir « plutôt à l'aise », totalisant ainsi 90 % des pères de l'échantillon. De plus, 32 % des pères interrogés mentionnent avoir toutes les habiletés nécessaires pour être un bon père, tandis que 55 % d'entre eux mentionnent être « plutôt d'accord » avec cet énoncé, regroupant ainsi 87 % des pères de l'échantillon (RVP, 2019). Ainsi, bien que la grande majorité des pères se retrouve dans le pôle positif, la confiance de plusieurs n'est pas entière et laisse entrevoir un certain doute sur leur compétence parentale. Les résultats du sondage révèlent que le jeune âge du père ainsi que la présence de besoins particuliers chez son enfant sont des conditions qui fragilisent le sentiment de compétence parentale (RVP, 2019).

### **Le sentiment de compétence parentale chez les pères en contexte de vulnérabilité**

Alors qu'il a été observé que les pères québécois issus de la population générale ont plutôt confiance en leurs moyens (RVP, 2019), la situation est moins claire pour les pères vulnérables. Un questionnaire autorapporté administré à 187 pères français en situation de précarité socio-économique révèle que ces derniers se sentent en moyenne moins compétents dans l'exercice de leur rôle paternel que leurs homologues plus favorisés. En effet, selon les chercheurs, la difficulté à remplir son rôle de pourvoyeur en raison d'une situation économique fragile influence négativement le sentiment de compétence parentale (Kettani & Euillet, 2012; Kettani et al., 2017). De plus, l'étude qualitative de Williams (2008) menée auprès de 40 pères britanniques issus de quatre groupes socio-économiques distincts (professionnels, employés, chômeurs, étudiants) suggère un lien semblable entre le sentiment d'être un « mauvais père » et l'incapacité à assumer un des types de rôles paternels, soit celui de pourvoyeur.

En opposition avec ces études, une recension d'enquêtes québécoises et canadiennes commandée par l'Institut national de santé publique afin de brosser un portrait de la paternité au Québec révèle que les pères québécois se sentent compétents dans leur rôle paternel, et ce, peu importe leurs caractéristiques socio-économiques (Forget, 2005). Dans le même sens, des entrevues semi-structurées menées par Laflamme (2007) auprès de 26 pères montréalais vivant en contexte de pauvreté et à l'intérieur de configurations familiales variées (monoparentales, biparentales intactes et recomposées) révèlent que 24 d'entre eux se sentent généralement compétents dans leur rôle de père. Ces derniers se perçoivent comme de bons guides pour leur enfant. Leurs expériences de vie

difficiles (p. ex., consommation de drogue et d'alcool, délinquance) constituent pour eux une force leur permettant d'éviter à leur enfant de suivre leurs traces. Il n'y a donc pas de consensus dans les écrits scientifiques à savoir si la vulnérabilité socio-économique des pères constitue un frein à la construction de leur sentiment de compétence parentale. En effet, les résultats de recherche varient selon les types de rôles paternels qui sont examinés chez les pères et la méthodologie utilisée. De plus, les études citées n'ont pas cherché à établir de liens entre le sentiment de compétence parentale retrouvé chez les pères vulnérables et les déterminants du sentiment d'efficacité parentale tels que proposés par Bandura (2007).

Enfin, à la lumière des études présentées ci-haut, il est notable qu'un devis qualitatif est fréquemment employé dans les recherches s'intéressant à ces deux variables, soit le rôle paternel (Allard & Binet, 2002; Devault et al., 2005; Laflamme, 2007; Ouellet et al., 2006; Summers et al., 2006; Threlfall et al., 2013; Williams, 2008; Zaouche-Gaudron et al., 2007) et le sentiment de compétence parentale (Laflamme, 2007; Williams, 2008). Une méthodologie qualitative et plus précisément, l'entretien d'explicitation, permet une exploration approfondie de ce qui constitue le rôle paternel et de ce qui fonde le sentiment de compétence parentale, ce qui en justifie la pertinence pour la présente étude.

### **La relation d'activation**

#### **La relation d'activation : une conceptualisation de la relation père-enfant**

Lorsqu'il est question de sonder l'expérience des pères en contexte de vulnérabilité, la théorie de la relation d'activation développée par Paquette (2004b, 2004c) propose des repères pertinents sur lesquels s'appuyer, et ce, en définissant le rôle

spécifique du père dans le développement de son enfant. Sa théorisation de la relation père-enfant s'appuie sur certains fondements psychobiologiques qui ont démontré que, dans l'évolution de l'espèce humaine, l'implication paternelle augmentait les chances de survie de la progéniture. Le chercheur s'est donc attardé à mieux comprendre la contribution spécifique du père au développement de son enfant afin de favoriser son implication auprès de lui.

En 1995, Le Camus introduisait l'idée selon laquelle l'enfant a autant besoin de sécurité que de stimulation. Le père se distingue ainsi de la mère par sa propension à ouvrir son enfant au monde extérieur, et ce, en le mettant au défi sur le plan langagier, social et cognitif (Le Camus, 2000). S'inspirant de son prédécesseur et des postulats de la théorie de l'attachement (Bowlby, 1969), Paquette (2004c) a conceptualisé la relation d'attachement père-enfant en termes de *relation d'activation*. Le chercheur a ainsi poussé plus loin l'hypothèse de Le Camus (1995) selon laquelle l'enfant a besoin d'être stimulé, de se dépasser, de prendre des risques, et non pas seulement d'être réconforté et sécurisé. Selon Paquette (2004c), le père a davantage tendance à jouer ce rôle à travers son implication plus grande dans les jeux physiques.

À la suite de cette théorisation, Paquette et son équipe ont développé une procédure expérimentale, appelée *Situation risquée*, permettant de catégoriser la relation d'activation père-enfant selon trois types (activée, sous-activée ou suractivée). Cette catégorisation se base sur la gestion de l'exploration et de la prise de risque dans la dyade (Paquette & Bigras, 2010). Ainsi, l'enfant établit avec chacun de ses parents un lien

affectif dont la majeure est soit d'assurer une fonction de réconfort et de sécurité émotionnelle, soit d'assurer une fonction d'exploration et de stimulation (Paquette, 2004a). Les résultats de Paquette et de ses collaborateurs (2010, 2013) suggèrent donc fortement que les fonctions parentales sont différenciées, mais complémentaires et que l'enfant bénéficie grandement des contributions distinctes offertes par ses parents.

### **L'activation : une conceptualisation du rôle paternel**

Selon la théorie de la relation d'activation, un père qui remplit bien son rôle d'activateur permet à son enfant d'acquérir une confiance en ses capacités à affronter la nouveauté et les dangers de son environnement (Paquette, 2004c). Ce rôle paternel repose sur deux dimensions : la stimulation et le contrôle. Par des comportements de stimulation du père qui incluent d'exciter, de taquiner, de déstabiliser et de faire prendre des risques à son enfant, ce dernier développe son assurance pour explorer son environnement physique et social. En plus de confronter son enfant à la nouveauté et au risque, le père doit aussi lui imposer des limites, d'où l'importance de la discipline exercée par ce dernier. La mise en place de limites permet au besoin de stimulation de l'enfant de se réaliser de manière sécuritaire. Ainsi, le père ne doit pas seulement être un compagnon de jeu pour son enfant, mais il doit aussi être capable de faire respecter son autorité auprès de lui (Paquette, 2005).

### **La relation d'activation : une théorie à explorer chez les pères vulnérables**

Devault et al. (2003) soulèvent un enjeu important que rencontrent les chercheurs lorsqu'ils s'intéressent à la paternité en contexte de vulnérabilité. Les théories existantes sur la paternité ont été élaborées en se basant sur des échantillons de pères de race blanche

issus de milieux favorisés. Il est donc possible que ces théories ne rendent pas compte adéquatement de la réalité des pères vivant en contexte de vulnérabilité puisque très peu d'études sont venues valider ces concepts auprès de cette population spécifique (Coley, 2001; Devault et al., 2003). Devault et al. (2003) mentionnent à titre d'exemple la théorie de l'engagement paternel décrite par Lamb (2000) qui est fortement endossée par la communauté scientifique.

Dans le même sens, les concepts relatifs au rôle paternel selon la théorie de la relation d'activation développée par Paquette (2004b, 2004c) méritent également d'être examinés auprès des pères vulnérables afin de déterminer si ces pères conçoivent l'activation comme une partie intégrante de leur rôle auprès de leur enfant. La majorité des études qui se sont penchées sur la validation de la théorie de la relation d'activation ont été réalisées auprès d'échantillons de pères issus de la classe moyenne (Gaumon & Paquette, 2013; Paquette & Bigras, 2010; Paquette & Dumont, 2013). L'unique exception constitue le projet *SuPÈREnova* qui cible des dyades père-enfant suivies en protection de la jeunesse, donc des pères présentant une certaine vulnérabilité dans leur rôle paternel (Girard, 2014). Bien que ce projet de recherche s'inspire de la théorie de la relation d'activation pour la conception de ses activités, l'étude ne prévoit pas de sonder la portée des concepts mis de l'avant par cette théorie dans l'expérience subjective des pères. Les études précédemment citées qui se sont intéressées à la validation de la théorie de l'activation sont des recherches expérimentales ayant utilisé la procédure d'observation du comportement de la *Situation risquée*. L'exploration de la théorie de la relation d'activation à l'aide d'une méthodologie qualitative représente donc une nouveauté dans

ce domaine de recherche et permettra d'enrichir la compréhension du rôle de père en contexte de vulnérabilité.

### **Objectifs de l'étude**

À la lumière des écrits scientifiques, force est de constater que l'expérience des pères vulnérables est davantage méconnue comparativement à celle des pères issus de la classe moyenne. De plus, peu de liens ont encore été établis entre leur expérience paternelle et certaines théories dominantes de la paternité, dont la théorie de la relation d'activation. Le premier objectif de cette étude vise donc à poursuivre l'exploration de l'expérience paternelle chez les pères vulnérables en allant sonder en profondeur leur perception du rôle paternel et de leur compétence parentale. Le second objectif de l'étude consiste à apporter un éclairage sur l'adéquation entre la théorie de la relation d'activation et la conceptualisation de la paternité propre aux pères vulnérables ayant participé au programme d'intervention *Avec papa c'est différent!* Il s'agit donc de déterminer dans quelle mesure les différentes composantes de cette théorie sont repérables dans leur discours. En bref, trouverons-nous des traces de la relation d'activation dans les propos de ces pères vulnérables ayant participé aux ateliers?



## **Méthode**

## Participants

Ce projet de recherche s'inscrit dans le contexte de l'implantation du programme d'intervention *Avec papa c'est différent!* au sein de quatre organismes communautaires appartenant au réseau des Maisons Oxygène. Les Maisons Oxygène offrent des services aux pères se trouvant en situation de vulnérabilité. Deux de ces organismes communautaires sont situés sur la Côte-Nord, un en Abitibi-Témiscamingue et un en Montérégie. Le Réseau des Maisons Oxygène a sollicité la collaboration de l'Université de Sherbrooke pour les accompagner dans l'évaluation de l'implantation des ateliers. Les pères recrutés pour la présente étude ont donc tous participé au programme d'intervention *Avec papa c'est différent!*, et ce, sur une base volontaire.

Fondé sur les postulats de base de la relation d'activation théorisée par Paquette (2004c), le programme d'intervention *Avec papa c'est différent!* a d'abord été implanté en CLSC pour ensuite être adapté au milieu communautaire (Puentes-Neuman & Breton, 2017). Le programme est composé de dix ateliers d'une durée de deux heures et animés par deux intervenants communautaires à raison d'une rencontre aux deux semaines (voir Appendice A). Il s'adresse à des pères vulnérables ainsi qu'à leur(s) enfant(s) dans le but de soutenir le développement d'une relation père-enfant de qualité. Le programme s'appuie sur la conception de la relation père-enfant comme étant le lieu de déploiement de la capacité de l'enfant à explorer, à relever des défis et à dépasser ses limites.

Les critères d'inclusion et d'exclusion de l'étude étaient les mêmes que ceux pour prendre part au programme d'intervention *Avec papa c'est différent!* Pour participer, les pères devaient fréquenter les organismes communautaires offrant le programme et avoir un ou plusieurs enfants âgés entre 12 mois et 6 ans puisque les ateliers ont été conçus pour les enfants de ce groupe d'âge. Les pères recrutés présentaient tous un ou plusieurs facteurs de vulnérabilité sur le plan socio-économique, relationnel ou culturel (p. ex., instabilité socio-économique, faible scolarité, paternité en bas âge, séparation et/ou conflits avec l'autre parent, problèmes de santé mentale et/ou de consommation, présence de la protection de la jeunesse dans leur vie) les amenant à avoir recours aux services des organismes communautaires.

Certaines informations au sujet des participants (statut conjugal, nombre, sexe et âge des enfants, statut d'emploi et facteurs de vulnérabilité) ont pu être relevées à même les entrevues des pères (voir Appendice B). Au total, dix pères ( $N = 10$ ) répartis au sein des quatre organismes communautaires ont accepté de prendre part aux entrevues de recherche. L'échantillon est composé de quatre pères originaires de la Côte-Nord, quatre pères originaires de l'Abitibi-Témiscamingue et deux pères originaires de la Montérégie. Parmi les informations connues sur les participants, la majorité des pères ( $n = 7$ ) vivent en couple avec la mère de leur enfant dans un ménage comptant deux enfants âgés entre 9 ans et quelques mois de vie. Trois pères sont séparés de la mère de leur enfant. De ceux-ci, un père se décrit comme monoparental et un autre rapporte des conflits importants avec la mère de son enfant. Sur le plan de l'emploi, malgré une faible scolarité, la majorité des pères déclarent être à l'emploi ( $n = 7$ ). Cette information n'est pas connue pour trois

participants. Il y a dans l'histoire de certains pères la présence de problèmes de santé mentale et/ou de consommation ( $n = 2$ ), une paternité en bas âge ( $n = 2$ ) ainsi que la présence de problèmes de santé mentale ( $n = 3$ ) ou physique ( $n = 1$ ) chez au moins un de leurs enfants. Deux des pères participants déclarent être impliqués dans des démarches avec la protection de la jeunesse pour au moins un de leurs enfants.

### **Procédure**

Les pères ont été recrutés à l'aide de la méthode *boule de neige*. Les ateliers ont été annoncés sur la page Facebook des organismes communautaires participants. De plus, des organismes partenaires (CLSC, CPE, Maisons de la famille, Centre local d'emploi, etc.) ont fait mention des ateliers à leur clientèle. Une fois les ateliers débutés, les pères ont été informés de la possibilité de prendre part à des entrevues et ceux qui se sont montrés intéressés ont signé le formulaire de consentement (voir Appendice C). Deux entrevues ont été réalisées auprès des pères (l'une avant les ateliers et l'autre après les ateliers). Seules les entrevues réalisées à la fin du programme ont été analysées dans le cadre de ce mémoire doctoral. Ces entrevues ont été menées par une des fondatrices du programme d'intervention dans les locaux des organismes communautaires.

### **Instrument de mesure**

#### **Entrevue d'explicitation**

À la fin des ateliers, une entrevue semi-structurée a été conduite auprès de chaque père participant (voir Appendice D). Cet entretien s'inspirait de la méthode des entrevues d'explicitation (Vermersch, 2010) qui permet de sonder de manière approfondie les

perceptions d'un individu. L'entrevue avec chaque père comportait trois questions principales. La première question mettait l'accent sur une dimension fondamentale du rôle paternel selon la théorie de la relation d'activation, soit la protection et le contrôle. Ainsi, chaque père était amené à répondre dans ses propres mots à l'invitation suivante : « Parle-moi d'un moment où tu as su assurer la sécurité de ton enfant ». L'intervieweuse demandait des clarifications et accompagnait le père dans l'élucidation de ce que la sécurité de son enfant évoquait chez lui, et ce, en l'invitant à décrire son expérience. La deuxième question amenait le père à élaborer sur une situation positive vécue avec son enfant au cours du programme : « Parle-moi d'un moment que tu as particulièrement apprécié au cours des ateliers ». La troisième et dernière question visait à mettre en lumière la perception globale du père sur les ateliers : « Si tu rencontrais un papa qui hésitait à suivre les ateliers avec son enfant, que lui dirais-tu ? » Dans le cadre de la présente étude, seules les réponses des pères aux deux premières questions ont été analysées, car celles-ci étaient davantage liées aux objectifs de recherche.

### **Analyse des données**

L'ensemble des entrevues menées auprès des pères ont été enregistrées et retranscrites dans leur intégralité. Toutefois, certains mots ont été retirés ou modifiés lors de la transcription des entrevues afin de faciliter la compréhension des extraits et d'éviter l'identification des participants. Étant donné la nature exploratoire de l'étude, une analyse qualitative des données a été faite à l'aide du logiciel QDA Miner. Les considérations méthodologiques prises dans le cadre de la présente étude viennent appuyer la fiabilité des données recueillies (Elo & Kyngäs, 2008; Elo et al., 2014). En effet, les questions posées

en entrevue ont été choisies en lien avec les préoccupations de l'étude et sur la base des recherches précédentes menées auprès des pères vulnérables. Par ailleurs, l'échantillon correspond à la population de référence et possède ainsi l'expérience pertinente pour répondre aux questions posées. De plus, les thèmes retenus ont fait l'objet d'un consensus entre la chercheuse principale et sa directrice de recherche. Finalement, les résultats de l'analyse seront ultérieurement partagés et validés auprès des partenaires de recherche. Le processus de recherche répond donc aux principes de crédibilité, de conformabilité, de transférabilité et d'authenticité, qui sont reconnus comme étant des critères de validité des études qualitatives (Elo et al., 2014).

La méthode qualitative choisie pour cette étude est celle de l'*analyse thématique en continu* puisqu'elle permet une analyse riche et approfondie des données recueillies (Paillé & Mucchielli, 2012). Les auteurs décrivent cette méthode d'analyse de la manière suivante : des *thèmes* sont d'abord identifiés au fur et à mesure de la lecture des verbatims et listés dans un *relevé de thèmes*. Ce dernier permet ensuite de regrouper les thèmes en catégories plus larges, appelées *rubriques*. Les thèmes et les rubriques sont finalement hiérarchisés sous forme d'arbre thématique. La rubrique rend compte du sujet traité dans le corpus, mais ne donne aucune précision sur la teneur des propos, ce qui est le propre du thème. Cette méthode de travail ascendante, qui consiste à identifier d'abord les thèmes pour ensuite constituer les rubriques permet d'assurer la validité des résultats (Paillé & Mucchielli, 2012). Dans la présente recherche, la thématisation ainsi que l'arbre thématique se sont appuyés sur les deux objets d'étude principaux, soit le rôle paternel et le sentiment de compétence parentale. Les opérations de regroupement et de

hiérarchisation ont été conservées dans un *journal de thématisation* afin de garder une trace des choix d'analyse de la chercheuse principale et de ses pistes de réflexion. Une fois tous les verbatims analysés et l'arbre thématique achevé, une relecture de l'ensemble des verbatims a été faite afin de s'assurer qu'aucun extrait de verbatim pertinent à l'étude n'avait été omis ou codé de manière erronée. De plus, les thèmes et les rubriques ont été validés avec la directrice de recherche dans le but d'obtenir un accord interjuges.

### **Considérations éthiques**

Le présent projet de recherche a reçu l'approbation du Comité d'éthique de la recherche (CÉR) de la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Sherbrooke. Les chercheuses ont ainsi obtenu l'autorisation d'utiliser les données préalablement recueillies par les organismes communautaires. Avant le début de la collecte de données, les pères ont signé un formulaire de consentement libre et éclairé les informant de la nature et des objectifs de l'étude ainsi que des avantages et des inconvénients découlant de leur participation. Pour préserver l'anonymat des pères, un code alphanumérique leur a été attribué et les données permettant leur identification ont été supprimées lors de la transcription des entrevues. Les documents papier sont conservés dans un local sous clé et les documents électroniques sont protégés par un mot de passe. Tous ces documents seront détruits cinq ans après la fin de l'étude.

## Résultats



## **Portrait global des résultats**

Les résultats découlant de l'analyse thématique des dix entrevues réalisées auprès de notre échantillon de pères vulnérables sont décrits dans cette section et illustrés à l'aide d'extraits de verbatim. Les entrevues ont permis aux pères de partager leur perception du rôle paternel et de leur compétence parentale sans que ces deux aspects soient abordés directement par le guide d'entrevue. Les résultats sont donc organisés et présentés en fonction de ces deux axes thématiques qui constituaient les objets de l'étude. Chaque axe thématique regroupe un certain nombre de rubriques qui se fondent sur les différents thèmes relevés dans le discours des pères. Les rubriques et les thèmes sont hiérarchisés en un ou deux niveaux selon la quantité de matériel recueilli, et ce, dans le but de procéder à une analyse fine des corpus. Au total, 17 rubriques et 57 thèmes ont été repérés dans les verbatims analysés. Un tableau faisant office d'arbre thématique est présenté en annexe et détaille l'entièreté des rubriques et des thèmes ainsi que leur organisation hiérarchique (voir Appendice E). La figure 1 présentée à la page suivante constitue un résumé des résultats afin de donner une vue d'ensemble. L'ordre de présentation des différentes rubriques ainsi que de leurs thèmes respectifs est déterminé par leur fréquence d'apparition, c'est-à-dire par le nombre de pères qui ont abordé chaque thème.

### **Premier axe thématique : le rôle paternel**

Les thèmes qui se rapportent au premier axe thématique, soit celui du rôle paternel,

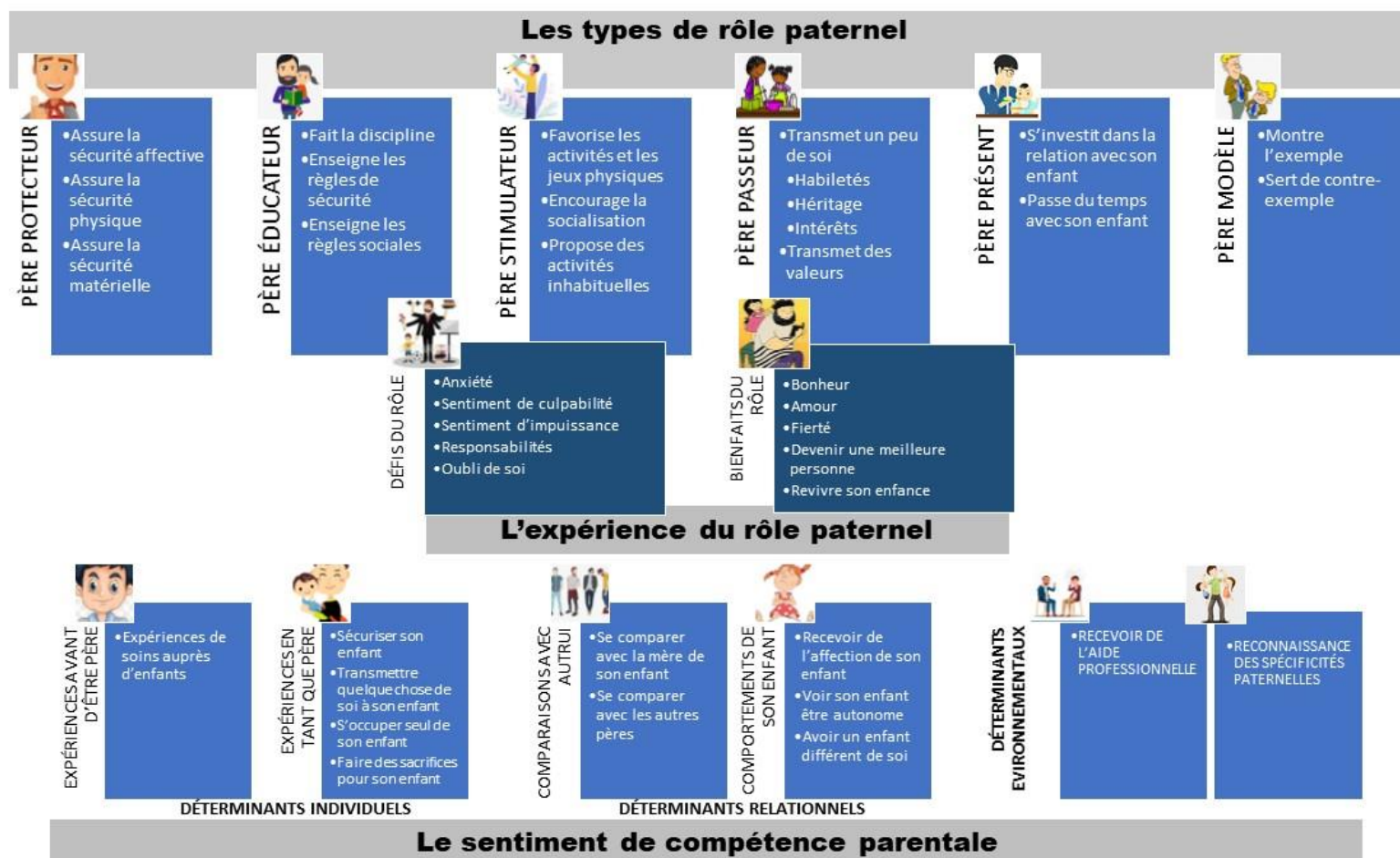


Figure 1. Résumé des résultats.

sont rapportés dans la présente section. À la lumière de l'analyse, un premier niveau de rubriques se dégage dans le discours des pères concernant leur rôle paternel : les types de rôles paternels et l'expérience du rôle paternel.

### **Les types de rôles paternels**

En ce qui concerne les types de rôles paternels, l'analyse a permis de relever six rubriques de deuxième niveau : le père protecteur, le père éducateur, le père stimulateur, le père passeur, le père présent et le père modèle. Les différents rôles et leurs thèmes respectifs sont présentés dans la section qui suit, et ce, en ordre décroissant de leur fréquence d'apparition dans le discours des pères.

**Le père protecteur.** Lorsqu'il est demandé aux pères d'évoquer un moment où ils ont été en mesure d'assurer la sécurité de leur enfant, ces derniers sont unanimement d'accord pour affirmer que la protection constitue une pierre angulaire de leur rôle paternel. Pour les participants, la fonction de protection se décline en un premier niveau de thèmes : assurer la sécurité physique, assurer la sécurité affective et assurer la sécurité matérielle de leur enfant.

Dans l'échantillon, le fait d'assurer la sécurité affective de son enfant ressort chez la quasi-totalité des pères interrogés. Tout d'abord, cette sécurité affective passe par le fait d'offrir du réconfort à son enfant lorsqu'il éprouve de la détresse physique ou psychologique. Ce père l'exprime de cette façon : « En général, je te dirais que je l'aide dans ses anxiétés, dans ses petites crises personnelles. Je l'aide à avoir un phare. Je l'empêche de devenir anxieux. » (P1). Les pères utilisent les mots ou le contact physique

pour consoler leur enfant. Un autre père mentionne agir ainsi par « réflexe », sans intention consciente de réconforter son enfant, bien que ce soit le résultat obtenu :

Je le console en lui parlant tout le temps, en l'ayant sur moi, ça le calme c'est certain. C'est plus le biberon qui le calme, mais j'imagine que l'idée de le faire boire et de lui parler pendant ce temps-là, dans mon idée, ça le sécurise. C'est pas tant que je veux le sécuriser que je lui parle, mais je m'imagine que l'effet que ça a c'est ça. (P7)

Le fait d'offrir une stabilité à leur enfant est une autre manière pour ces pères de favoriser sa sécurité affective. Cette stabilité se traduit surtout par le fait d'être toujours en couple avec la mère de leur enfant. Il s'agit d'une condition de base à la paternité pour plusieurs des pères interrogés comme le rend compte cet extrait :

Honnêtement, je trouve qu'un enfant comme ça et peu importe l'enfant, c'est un travail d'équipe et j'ai toujours dit que quand je vais avoir un enfant avec une personne, ça va faire longtemps que je suis avec. Ça faisait 7-8 ans que j'étais avec la personne, de ce côté-là, je suis quelqu'un de principes. Je me disais que quand je vais avoir un enfant avec une personne, je vais rester avec la personne. Je veux pas m'amuser à me séparer un an après et garrocher l'enfant d'un bord et de l'autre et me ramasser à aller en cour. Je veux pas faire vivre ça à un enfant. (P4)

En terminant, pour ces pères, la sécurité affective passe par le fait de veiller au bien-être psychologique de leur enfant, notamment en s'assurant de ne pas lui faire porter leurs difficultés personnelles afin de le préserver et de le maintenir dans un rôle d'enfant.

Ce père, qui confie être en rémission d'une dépression, en parle de cette manière :

En ce moment, j'essaie juste d'être bien et d'avoir le sourire quand mes filles reviennent. C'est important que même si je suis pas en forme, que j'aie l'air en forme et de les accueillir et de continuer à être intéressé à faire un casse-tête avec elles à la place d'être brûlé raide et de dire regarde : « va jouer! ». (P4)

Dans le même sens, un autre père aux prises avec des difficultés psychologiques formule le souhait d'« armer » son fils afin qu'il soit « bien dans sa tête » et qu'il soit une personne « équilibrée », bref, pour qu'il soit en bonne santé mentale.

Concernant la sécurité physique, plus de la moitié des pères sont présents pour intervenir auprès de leur enfant lorsque celui-ci fait face à un danger menaçant son intégrité physique. Différentes situations du quotidien sont évoquées par les pères, telles que les sorties au parc ou à la piscine. Dans cet extrait, il est possible de constater comment le rôle de protection physique est viscéral pour ce père :

On faisait du vélo en famille. Moi, j'étais en patins et [nom de l'enfant] est venue pour traverser la rue, mais il y avait un pick-up qui s'en venait à grande vitesse. J'ai comme juste attrapé [nom de l'enfant] par son chandail avant qu'elle puisse traverser et le pick-up est passé [...] C'était l'adrénaline, s'il y avait fallu que je me jette en avant du camion pour pouvoir la tasser, je l'aurais fait. Ma priorité numéro un c'était juste de la sauver. (P4)

Un autre thème qui relève de la sécurité physique a été mis de l'avant par quelques pères, soit celui de défendre son enfant face à autrui, notamment lors d'un conflit survenant avec un autre enfant. Le qualificatif « papa loup » est proposé pour désigner ces pères dont le mot d'ordre pourrait être résumé comme suit : « On ne touche pas à mes enfants. » (P3)

Enfin, pour un petit nombre des pères interviewés, le fait de subvenir aux besoins de base de leur enfant est une façon pour eux de le protéger en assurant sa sécurité sur le plan matériel. Ils nomment accomplir ce rôle de pourvoyeur en faisant en sorte que leur enfant ait un « toit sur [sa] tête ». Pour ce père, il s'agit d'une responsabilité qui revient

d'avantage au père qu'à la mère. Sa manière de protéger ses filles est de s'assurer « qu'elles ne manquent de rien à la maison parce que pour l'instant c'est papa qui rentre les sous pour la nourriture » (P10).

**Le père éducateur.** Le second rôle paternel qui fait presque l'unanimité chez les pères rencontrés est celui d'éduquer leur enfant. Cette éducation se décline en trois thèmes dans leur discours : faire la discipline, enseigner les règles sociales et enseigner les règles de sécurité.

Pour ces pères, faire la discipline signifie d'intervenir auprès de leur enfant afin de faire respecter la routine quotidienne ou de faire cesser un comportement plus problématique. La moitié des pères vont dans le sens d'une intervention active auprès de leur enfant lorsque celui-ci ne respecte pas les règles établies comme en témoigne cet extrait :

Si mon enfant s'en venait pour s'en prendre à un autre, à un jeune, j'étais là et je lui disais : « On tire pas les jouets. On lui tire pas les cheveux. » Je faisais pas juste le regarder et dire : « Ah, t'es en train de tirer les cheveux. ». Non, j'intervenais. (P3)

Par ailleurs, enseigner les règles de sécurité est une autre composante du rôle d'éducateur. Les pères le font en sensibilisant leur enfant aux sources de danger potentiel ou en lui apprenant la « procédure de sécurité » à suivre lors d'une activité tel que l'illustre cet extrait :

C'est sûr que quand je suis pas là, je peux pas l'empêcher d'être téméraire, mais quand je suis là, j'essaie, je veux pas contrôler ses comportements, mais je vais regarder avec lui ce qu'il peut faire, ce qui est correct et ce qui

peut l'être moins, plus risqué. J'essaie de lui expliquer tout le temps, je l'éduque dans le fond. (P2)

Enfin, il importe pour certains pères d'inculquer à leur enfant les règles de fonctionnement en société comme en témoigne ce père : « C'est important pour moi de l'élever et de l'éduquer de la bonne façon [...] de faire de lui quelqu'un d'acceptable en société, de bien élevé. » (P2). Pour cet autre père dont le fils est atteint d'un trouble du spectre de l'autisme et d'un trouble déficitaire de l'attention, l'aider à s'approprier les codes sociaux est primordial :

Il va arriver devant la file d'amis et il va vouloir chercher à passer en avant et c'est arrivé qu'il a fallu que je l'avertisse. J'ai dit : « Non, non, [nom de l'enfant], eux autres ils font la file » parce que c'est sûr qu'il va se le faire dire et peut-être qu'il n'aimera pas la façon dont il va se le faire dire. (P4)

**Le père stimulateur.** Presque tous les pères interrogés font référence à leur rôle de stimulateur auprès de leur enfant qui se déploie en favorisant les activités et les jeux physiques, en encourageant sa socialisation et en lui proposant des activités inhabituelles.

La moitié des pères interviewés aiment proposer à leur enfant des activités sportives (p. ex., soccer) et extérieures (p. ex., aller à la piscine, faire des marches) qui permettent à la dyade d'être en action et de bouger. Des expressions comme « se pitcher », « se tirailler » et « boxer » sont employées par certains pères pour illustrer le type d'activités qu'ils ont tendance à mettre en place avec leur enfant. Selon certains pères, de telles activités physiques permettent à leur enfant de faire des apprentissages et ils reconnaissent l'importance de ne pas interdire ce type de jeux.

Pour plusieurs participants, il est également important que leur enfant tisse des

liens avec des enfants de son âge et ils tentent le plus possible de favoriser sa socialisation comme le rapporte ce père :

Souvent, si par exemple, il est après moi et quasiment dans mes culottes, je suis comme : « Ok, tu peux aller jouer un peu tout seul. Tu peux aller explorer. Papa est pas trop loin, c'est correct, il y a plein d'amis. » (P8)

Toutefois, pour certains pères, la socialisation de leur enfant pose un plus grand défi sur le plan personnel. En effet, quelques-uns d'entre eux vivent un conflit interne entre le besoin qu'ils reconnaissent chez leur enfant de socialiser et de s'ouvrir au monde extérieur et leur propre besoin de proximité avec leur enfant afin d'être apaisé. Ce père, dont le fils présente certains besoins particuliers, exprime bien ce dilemme qu'il rencontre dans sa paternité et qui est partagé par d'autres :

J'essaie de me dire, c'est un enfant, il faut qu'il aille s'amuser. Je peux pas le garder là, c'est de son âge. Il faut qu'il se fasse des amis, mais moi je trouve ça difficile pour moi parce que je viens stressé, mais d'un autre côté, je me bats avec ça en me disant qu'il faut que je le laisse aller, c'est important. Je veux pas non plus que ce soit un enfant qui devienne triste parce que je le garde tout le temps à côté, c'est pas ça l'idée. Il faut qu'il soit capable de se faire des amis et être heureux. (P4)

Dans le même sens, cet autre père mentionne avoir pris conscience du besoin de son enfant de socialiser et du fait qu'il ne pouvait pas « se l'approprier » comme il avait tendance à le faire au départ :

Ça me dérangeait quand le monde le prenait. Ça me dérangeait quand le monde voulait en prendre soin, c'était tout le temps moi [...] Ça lui prend d'autre monde alentour de lui. Tout ne peut pas tourner alentour de moi. Ça, j'en ai pris conscience et c'est bon pour lui. (P3)

Enfin, bien que cette idée soit mise de l'avant par un seul père de l'échantillon,



elle dénote l'importance pour ce participant de stimuler son enfant en lui proposant des activités inhabituelles qui le sortent de sa zone de confort :

Quand on fait des cabanes, quand on joue, quand on sort un peu de l'ordinaire, les règlements plates qu'on devrait mettre et que les autres mettent, parfois je passe à côté et on fait des spéciaux. Le soleil est couché, ce serait l'heure de rentrer, je dis : « Hey, le soleil est plus là, on vas-tu se promener en charrette? ». Elle fait : « Hein? » On s'en va et on prend les petites rues et elle trouve ça bien le fun. On va s'acheter des bonbons au dépanneur et on va les manger en dessous d'un gros arbre au parc et elle sent ça spécial. Je trouve ça important. (P9)

**Le père passeur.** Pour une majorité des pères interviewés, la transmission est une autre facette importante du rôle de père et se divise en deux thèmes de premier niveau : transmettre un peu de soi et transmettre des valeurs.

Pour commencer, plus de la moitié des pères souhaitent transmettre quelque chose de soi à leur enfant. Ils le font en lui transmettant des habiletés, un certain héritage légué par leur propre père ou encore des intérêts. En effet, certains pères ont à cœur de transmettre à leur enfant des habiletés qu'ils possèdent tels que les connaissances propres à leur métier. Les propos de ce père en témoignent :

Cette fois-là, j'étais tout seul avec [nom de l'enfant] et j'essaie toujours de l'initier à faire de la mécanique, à travailler manuel, à s'intéresser à réparer des trucs. C'est ça que je fais dans la vie, réparer des trucs, alors j'avais un petit appareil à moteur que j'avais toujours voulu défaire parce qu'il était brisé alors je lui ai dit : « On va faire ça ». (P7)

Un certain nombre de pères met de l'avant l'importance de transmettre un héritage qui leur vient de leur propre père, que ce soit au niveau des savoirs ou des loisirs, afin d'inscrire l'enfant dans une filiation. Pour ce père, il s'agit de reproduire une activité avec

son fils qu'il avait l'habitude de faire avec son propre père. Il s'agit donc de perpétuer un moment privilégié père-fils :

Dernièrement, je suis descendu à [nom de ville] faire des vacances tout seul avec [nom de l'enfant] [...] C'était les régates. C'est très gros à [nom de ville], puis, dans le fond ça faisait peut-être vingt ans que j'étais pas allé aux régates avec mon père. J'avais envie d'aller là avec mon père et mon fils. (P8)

La transmission d'intérêts est également importante pour quelques-uns des pères interrogés. Pour un participant, il s'agit de transmettre sa passion pour la cuisine à son enfant, tandis que pour un autre il s'agit de l'initier à un sport qu'il pratique :

Elle joue au soccer et elle joue à un sport que papa a toujours joué depuis l'âge de [nom de l'enfant] jusqu'à aujourd'hui à mes 28 ans, c'est les quilles. (P10)

La transmission de certaines valeurs fait aussi partie intégrante du rôle de passeur comme le rapporte plus de la moitié des pères interrogés. Deux valeurs se démarquent dans le discours des pères, soit l'autonomie et la persévérance. L'autonomie est la valeur qui est la plus répandue dans le discours des pères. Pour ce père, l'autonomie se traduit par le fait d'adopter une attitude proactive et de se responsabiliser pour son propre bonheur et il s'agit d'enseignements qu'il souhaite transmettre à ses enfants :

Les gens peuvent attendre le bonheur de la société, que le gouvernement offre tout ce dont ils ont besoin, que leur famille, que leur chum, leur blonde, que leurs enfants, le monde attend de dépendre des autres pour être heureux. Je pense que c'est malsain parce que quand que les autres prennent une décision, ça l'a un gros impact sur cette personne-là, tandis que si tu es plus indépendant et autonome de ton bonheur, peu importe la décision des autres, tu gardes ton pouvoir de bonheur. (P6)

Dans le sens de l'autonomie, un autre père est un peu préoccupé lorsqu'il se rend

compte que son enfant est plus timide et dépendant de lui. Il formule ainsi le souhait que son fils « pogne de la drive » et fonce davantage. Un autre participant valorise aussi l'autonomie, bien qu'il ait de la difficulté à la promouvoir actuellement en raison des particularités de son enfant qui l'amènent à vouloir le garder près de lui. Il mentionne à ce sujet :

Je ne voudrais pas non plus qu'il me perçoive comme une béquille. Je sais que présentement je suis souvent à lui dire des choses et ça peut être un peu le cas, mais j'aimerais à travers de tout ça travailler sur moi-même pour lui laisser plus de liberté, qu'il voit que je suis là, mais sans que je le retienne de faire ce qu'il fait. (P4)

La persévérance est une seconde valeur qui se retrouve souvent dans les propos des pères. Ces derniers mettent de l'avant l'importance pour eux d'encourager leur enfant à continuer et à ne pas abandonner même s'il fait face à des défis. Ce père qui encourage son fils à retourner glisser lors d'une sortie à la piscine en est un bon exemple :

Il a pleuré un peu parce qu'il a eu peur. Je lui ai dit : « Lâche pas, c'est rien que de l'eau. ». Je l'ai poussé un peu à y retourner pour pas que ce soit la première fois et la dernière fois [...] Tu te retrousses et tu y retournes [...] Sinon, avec chaque expérience qu'il va trouver un peu difficile, il va arrêter. Je trouve que c'est important de continuer, de réessayer. (P1)

Bien que présentes de manière plus marginale, la passion et l'optimisme occupent une place considérable dans le système de valeurs des deux pères qui les endossent. Pour le premier père, la passion est la valeur la plus importante à transmettre à ses enfants puisqu'elle constitue le moteur pour s'accomplir en tant qu'individu :

Quand tu es passionné de quelque chose, tu accomplis des choses, tu fais pas juste dire : « bon, j'aime la musique ». Si tu es passionné de musique, tu vas faire des efforts pour t'améliorer. C'est vraiment de les amener à ce

qu'ils aillent tout le temps le goût de...pas de performer, mais de faire les efforts pour atteindre leurs buts, de pas lâcher. Moi, avant d'être passionné de quelque chose, je suis un peu paresseux, mais quand tu tombes passionné de quelque chose, d'habitude tu mets tous les efforts nécessaires pour pouvoir être bien là-dedans, pour en vivre. Ça, je trouve ça vraiment intéressant, pas intéressant, mais important. (P8)

Pour le second père, l'optimisme constitue une « valeur de base » à inculquer à ses enfants. Il importe pour lui de leur apprendre à rester positifs face aux aléas de la vie : « Je pense que, peu importe les situations qu'on vit, l'important c'est de les prendre du bon côté, d'accepter, de garder la joie, d'être heureux au travers des événements, même s'il y a des événements plus difficiles. » (P6).

**Le père présent.** La présence auprès de son enfant est un autre rôle qui est abordé par plusieurs pères de l'échantillon. Cette présence se décline à la fois sur le plan qualitatif, par l'investissement affectif qui est mis dans la relation avec leur enfant, et sur le plan quantitatif, par le temps qui est passé avec lui.

Pour bon nombre de ces pères, leur enfant constitue leur priorité et passe bien avant leur travail, leur vie amoureuse ou leurs besoins personnels. Au-delà de la simple présence physique du père auprès de son enfant, ces moments doivent être de qualité : « Je pense que je prends quand même beaucoup de temps de qualité avec mes enfants, pas juste être là et rien faire, mais participer à leurs jeux, à leur imaginaire. » (P5). Être proche de son enfant est également rapporté comme un objectif par certains pères afin d'offrir à leur enfant un lien qu'ils n'ont pas eu la chance d'avoir avec leur propre père. Le lien avec leur enfant est considéré comme « spécial », voire comme un « privilège », et ils veulent tout faire pour le préserver.

Concernant le temps passé avec leur enfant, près de la moitié des pères ont le souci de partager leur temps de manière équitable entre chacun de leurs enfants bien que cela puisse parfois représenter un défi pour eux. Les propos de ce père illustrent bien la complexité de ce partage de temps :

J'essaie de donner à [nom de son deuxième enfant] autant que j'ai donné à [nom de son premier enfant], mais il faut que je continue aussi parce qu'elle est encore là [nom de son premier enfant]. Il faut que je prenne soin des deux, mais les deux me veulent en même temps. (P9)

Il importe aussi pour un certain nombre de pères de s'impliquer dans la routine avec leur enfant, de partager les moments du quotidien, même si leur emploi vient parfois leur compliquer un peu la tâche. Pour ce père agriculteur dont l'horaire de travail est très variable, il n'est pas question de sacrifier certains moments clés de la journée avec ses enfants :

Pendant un mois, un mois et demi, je suis dans mes champs. Je me garde tout le temps une demi-heure, 45 minutes, pour venir manger, pour passer à la maison et être avec mes enfants, pour passer du temps avec eux autres et ma blonde. Que je me couche à quatre heures du matin, à trois heures ou à 23 heures, je me lève avec eux et on déjeune ensemble. (P5)

Pour un de ces pères, il s'agit d'être l'opposé du père qu'il a connu dans son enfance en s'identifiant davantage à sa mère et à sa disponibilité : « C'est sûr que mon père travaillait souvent, mais ma mère était très présente. C'est un peu ce que je fais avec [nom de l'enfant]. Je vois les différences. C'est naturel pour moi de m'investir avec mon enfant. » (P2)

**Le père modèle.** Dans le discours de la moitié des pères, il est possible de repérer

l'importance pour eux de servir de modèle à suivre pour leur enfant au regard de ce qu'ils sont aujourd'hui, autant sur le plan de leur savoir-être que de leur savoir-faire. Parallèlement, ils souhaitent servir de modèle à éviter pour leur enfant en ce qui a trait à leur parcours de vie et à leurs erreurs passées.

Les pères interrogés veulent montrer l'exemple à leur progéniture en incarnant l'attitude qu'ils souhaitent que leurs enfants adoptent, c'est-à-dire par leur savoir-être. Pour ce père, être le porte-étendard des valeurs qu'il prône constitue la meilleure façon de faire passer son message auprès de ses filles :

Ça serait d'être capable de leur montrer comment être heureuses parce que c'est pas le chemin facile qui fait qu'en bout de ligne tu es heureux. Si je peux leur apprendre à faire les bons choix et essayer d'être bien pour qu'elles aient envie de prendre exemple sur moi et d'être bien [...] Si je suis bien dans la vie, elles vont avoir envie de m'écouter plus que si mes affaires vont mal et que j'essaie de leur dire quoi faire. (P9)

Être père signifie également être un modèle sur le plan du savoir-faire, en pavant la voie pour son enfant et en lui montrant qu'il ne court pas de risque à essayer une nouvelle activité. Dans l'extrait suivant qui relate un moment survenu au cours des ateliers, ce père a eu le réflexe de faire l'activité d'abord pour que son fils souhaite ensuite l'essayer à son tour :

C'était une espèce de bac, pas du *Jell-O*, mais de la pâte à modeler liquide ou je sais pas quoi qui était pas gluant. J'ai dit : « Regarde, on va mettre la main dedans, c'est drôle ». Juste de me voir faire, il l'a fait tout de suite, sans y demander. J'ai pas essayé de *dealer* quelque chose, si je le fais, tu me donnes quelque chose [...] C'est parce que moi je l'ai fait qu'il s'est rendu compte qu'il y avait rien de dangereux là. Ça faisait pas réagir les autres non plus, c'était normal de le faire. À cause que moi je le faisais, il y avait pas de danger. (P7)

Quelques pères, quant à eux, souhaitent plutôt être un contre-exemple pour leur enfant en ce qui a trait à leur histoire afin que ce dernier n'ait pas un parcours de vie aussi difficile que le leur, notamment sur le plan de la scolarité. En effet, ils souhaitent que leur enfant puisse accéder à une plus grande éducation qu'eux-mêmes :

Je souhaite pas qu'il aille à l'université. Ma blonde, elle est enseignante et moi, je n'ai pas de diplôme. J'ai un DEP que j'ai fait très tard, très tardivement dans ma vie [...] Je lui souhaite pas de passer par ce parcours-là. (P8)

### **L'expérience du rôle paternel**

En plus d'aborder les différents types de rôles qui sont propres au fait d'être père, les participants ont également partagé leur expérience générale du rôle paternel. Les pères ont discuté de ce que la paternité amène comme défis, mais également de ce qu'elle procure comme bienfaits. En procédant à l'analyse de la fréquence des thèmes, il apparaît que les pères interrogés ont été plus nombreux à discuter des difficultés associées au rôle paternel qu'à aborder ses apports positifs dans leur vie. Encore une fois, les rubriques et les thèmes sont détaillés dans la section qui suit en fonction de leur fréquence d'apparition dans le discours des pères.

**Les défis du rôle paternel.** Un premier défi associé au rôle paternel est présent de façon très notoire dans le discours des pères, soit l'anxiété. Presque la totalité des pères interrogés fait mention à un moment ou à un autre dans l'entrevue d'un vécu anxiogène lié à la paternité. Les sources d'anxiété varient toutefois selon les pères. Par exemple, un participant est préoccupé par le fait qu'il doit assurer une sécurité financière à sa famille depuis qu'il est devenu père :

Ça m'a apporté beaucoup d'anxiété parce que je me suis comme rendu compte qu'il y avait quand même un poids sur mes épaules qui était de subvenir aux besoins de mon enfant. Au niveau financier et tout, il faut que tu aies cette stabilité-là. (P8)

Un autre père appréhende l'idée que son enfant, qui est atteint d'un trouble du spectre de l'autisme et d'un trouble déficitaire de l'attention, vive du rejet social et que cela affecte son bien-être psychologique à plus long terme :

Souvent, il va parler à des amis, il va dire : « Ok, je m'appelle [nom de l'enfant]. L'autre va dire : « Ok, moi je m'appelle ça » et là, il va partir sur un sujet qui a aucun rapport. L'autre jeune le sait pas qu'il est autiste et il va le regarder comme de quoi qu'il parle? Souvent, j'ai peur qu'il y ait des jugements qui se portent sur lui et je veux pas qu'il soit un enfant qui devienne triste avec le temps et qu'il soit obligé de se replier sur lui-même. (P4)

La source d'anxiété la plus saillante dans le discours des pères demeure toutefois celle qui est liée à la sécurité physique de leur enfant. En effet, de nombreux pères de l'échantillon anticipent les risques que pourrait courir leur enfant. Certains pères se qualifient eux-mêmes de « papa poule » ou de parent « surprotecteur ». Ils reconnaissent qu'ils peuvent parfois en faire trop et devenir étouffants pour leur enfant, sans qu'il soit possible pour eux de faire autrement. Les trois extraits suivants témoignent bien de l'intensité émotionnelle qui est ressentie par les pères dans ce rôle qui consiste à assurer la sécurité physique de leur enfant :

Au point de vue de la sécurité, j'ai vraiment une obsession là-dessus. Chez nous, tout ce qui est « produits » est barré. Les couteaux, il n'y en a pas un dans aucune armoire. Les ciseaux, il n'y en a pas. Les fourchettes pointues, les normales sont là, mais les autres affaires sont toutes dans les étagères du haut et il n'y a pas accès même sur une chaise. J'ai vraiment un TOC là-dessus. Ça devient peut-être emprisonnant un petit peu pour lui, mais d'un autre côté, ça le laisse libre parce que je sais que les choses se doivent



d'être hors de portée. (P3)

Question de sécurité, papa est très, très, très sécuritaire là-dessus. Il y a pas deux minutes que je lâche mon enfant, je suis comme ça. Tu restes là, faut que je te vois, c'est strict comme ça. (P10)

Je suis pas quelqu'un qui prend beaucoup de risques. J'y fais bien attention. Je mets ça en priorité, peut-être trop, j'ai mis des barrières partout. (P9)

Pour cet autre père, l'anxiété par rapport à la sécurité de son enfant est plus présente chez lui que chez la mère de son enfant. Le fardeau qui accompagne cette anxiété est notable chez ce participant :

Parfois, même ma conjointe faut qu'elle me dise « relaxe ». Même elle, elle va être stressée pour certaines situations, mais pas autant que moi [...] Présentement, il y a des jeux gonflables au quai. Juste le fait qu'il s'en aille jouer tout seul dedans, moi ça me stresse un peu. Ma conjointe, ça la stresse pas, il va jouer avec les autres amis, mais moi j'ai peur qui arrive, par exemple, un conflit avec un autre ami et que, je sais pas, ça vienne aux coups pour une raison x,y,z. Moi, ça me stresse énormément. [...] Ça paraît sur le terrain, ma conjointe va parler avec un de ses amis, mais moi je vais tout le temps être en train de courir à gauche et à droite et, parfois, je me dis que peut-être je m'en fais trop, mais c'est plus fort que moi. (P4)

Un autre défi au regard de l'expérience de la paternité concerne le sentiment de culpabilité vécu par plusieurs pères lorsqu'ils ont l'impression d'avoir failli à leur rôle de protection auprès de leur enfant. Le fait d'évoquer ces moments où ils ont eu le sentiment de ne pas avoir assuré la sécurité de leur enfant comme ils auraient dû le faire rend certains pères très émotifs. Ce père, dont l'excursion en kayak avec sa famille a mal tourné, rapporte ce souvenir avec émotion :

Mon gars, il a dit dans la tente : « Dans la tempête, c'était la pire journée de ma vie. » À cinq ans, être capable de réaliser ça et de le dire [...] C'est pas tant de l'entendre dire que de réaliser le danger qui est arrivé. J'ai vraiment réalisé que ça aurait pu être dramatique [...] Je m'en veux d'avoir

pris ces décisions-là à la légère, d'avoir suivi la témérité de ma blonde, qui s'était dit on va arriver avant la noirceur. (P4)

Encore une fois, cet extrait témoigne que la responsabilité d'assurer la sécurité physique relève davantage du père que de la mère. D'autres pères nomment être hypervigilants face aux risques qu'encourt leur enfant justement pour éviter d'être assailli par ce sentiment de culpabilité :

C'est certain que quand je le vois juste commencer à grimper sur le comptoir, c'est sûr que tout de suite ça vient me chercher. C'est comme si j'avais un bouton urgence qui se met à sonner, ça vient stressant. Tu veux pas qu'il se blesse parce que tu sais que s'il se blesse, tu vas avoir le sentiment d'être coupable. (P4)

Pour un certain nombre des pères interrogés, le sentiment d'impuissance qu'ils ressentent face à la souffrance de leur enfant constitue un autre défi de la paternité. En effet, ils ont de la difficulté à tolérer la souffrance chez leur enfant, qu'elle soit physique ou psychologique. Ce père l'exprime de façon catégorique : « Moi, c'est pas quelque chose que je serais capable de vivre de le voir revenir de l'école en braillant » (P4). Cet autre extrait témoigne aussi de la détresse d'un père lorsqu'il voit son enfant souffrir :

Être père, moi j'ai toujours dit qu'être parent, c'est ce qu'il y a de plus beau au monde qui peut t'arriver et, en même temps, c'est ce qu'il y a de pire au monde qui peut t'arriver parce que tu les aimes tellement ça, c'est le plus beau au monde, et le pire c'est quand ils ont mal, tu voudrais leur enlever, mais tu es pas capable. L'impuissance quand ils ont mal, c'est pour ça le pire. (P3)

Pour cet autre père, dont la fille a dû être hospitalisée plus jeune en lien avec une condition de santé fragile, le sentiment d'impuissance est également très présent et génère une grande émotivité chez lui :

Quand tu ouvres l'ascenseur et que tu entends un enfant pleurer et que tu le reconnais [...] Il me semble que c'est un sentiment de, je sais pas, quand je suis arrivé, je l'ai prise dans mes bras, un sentiment d'impuissance face à la maladie dans le fond [...] Je repense à ça, c'est probablement les moments où mes enfants ont eu le plus besoin de moi, mais je pouvais pas faire grand-chose. C'est émouvant d'en parler, excuse-moi (pleurs). (P5)

Bien qu'abordée par une faible proportion de pères dans l'échantillon, l'augmentation des responsabilités constitue néanmoins un autre défi associé au rôle paternel. Pour ce jeune père, il s'agit de sa première réponse lorsqu'il lui est demandé de parler des répercussions de la paternité dans sa vie :

Dans le fond, tu l'as signé ton contrat d'adulte. C'est fait. Tu peux plus le renier ce contrat-là. Ça fait que ça a amené beaucoup, beaucoup ce côté-là. Il y a beaucoup la joie d'être parent. C'est la première chose qui t'arrive quand tu vois ton enfant venir au monde, mais après ça, tu te rends compte de toute la...Je dis la lourdeur, mais c'est pas péjoratif, c'est juste que ça amène vraiment beaucoup de responsabilités. Tu deviens vraiment l'adulte. (P8)

Pour ce même père, les responsabilités de la paternité s'accompagnent de sacrifices et de renoncements, notamment sur le plan de la carrière, puisque ses enfants passent maintenant en premier :

Je dirais que ça déchire les choix en fait parce qu'il y a la passion et il y a tes enfants. Tu as envie de continuer à faire ce que tu aimes, mais parfois c'est peut-être pas les meilleures choses au niveau des horaires, des salaires, ces choses-là. Ça fait que oui, ça amène des nouvelles réflexions, des nouvelles façons de voir les choses, mais je trouve que c'est quand même assez déchirant. (P8)

Dans le même ordre d'idées, faire toujours passer ses enfants avant soi peut amener les pères à tomber dans le piège de s'oublier comme personne et à vivre de la détresse psychologique. Ce père qui se remet tranquillement d'une dépression l'a appris à ses

dépens, lui qui croyait être un « bon père » en agissant ainsi. Il importe maintenant pour ce participant de prendre soin de lui comme individu, en s'autorisant notamment des sorties entre amis et en couple, afin de pouvoir continuer à prendre soin de ses enfants sur le long terme :

J'aimerais juste retrouver un semblant de vie en dehors de jouer aux princesses et d'écouter des films pour enfants, faire autre chose parce que quand elles vont être plus vieilles, il faut que je sois encore là, je veux être encore là. À 15 ans, il y en a qui se retrouvent à la maison tout seuls souvent. Moi, j'aimerais ça être encore à côté de mes filles, quand elles ont besoin, être là, aider à l'école. J'aimerais ça pouvoir faire mon rôle jusqu'au bout. Je me suis engagé à les rendre adultes et à tout faire pour essayer de faire une job du mieux que je peux. (P9)

**Les bienfaits du rôle paternel.** Les bienfaits associés au rôle paternel sont évoqués plus timidement par les pères qui ont été interviewés et se retrouvent souvent éclipsés par les défis qui ont été rapportés dans la section précédente. Les entrevues ont donc été plus propices à ce que les pères discutent des difficultés qu'ils rencontrent dans l'exercice de leur rôle plutôt que de ses bénéfices.

Quelques pères évoquent néanmoins leurs sentiments de bonheur et de joie liés au fait d'être père. Il s'agit du bonheur de voir leur enfant s'émerveiller et grandir, mais aussi du bonheur de partager cette expérience avec leur conjointe. L'amour, le fait d'en donner et d'en recevoir, ainsi que la fierté sont également des sentiments énoncés par un petit nombre de pères. Plus encore, un des participants mentionne que le fait d'être père lui a permis d'entamer un cheminement personnel et de devenir « une meilleure personne ». Pour lui, son enfant fait office de miroir de certains de ses comportements plus problématiques l'amenant ainsi à en prendre conscience et à les modifier :

Il me montre quasiment à me gérer parce que par rapport à son comportement, vu que je vois pas le mien nécessairement, je me dis : « Oh ok, tu es en train de stresser ou tu es en train de partir sur un petit bout de chialage ». C'est un hypersensible alors il ressent ça beaucoup et ça me dit : « Attends, regarde-toi, regarde ce qui se passe ». (P3)

Enfin, à titre de dernier bienfait, un des pères se trouve à pouvoir revivre l'enfance qu'il aurait souhaité vivre par le biais de certaines activités qu'il met en place avec ses enfants :

On dirait que tout ce que j'aurais trouvé le fun plus petit, j'essaie de le faire. Tout ce qui m'est passé par la tête, on dirait que je le fais, mais je le fais avec eux autres à la place. (P9)

### **Deuxième axe thématique : Le sentiment de compétence parentale**

Les rubriques et les thèmes en lien avec le deuxième axe thématique, soit celui du sentiment de compétence parentale, sont rapportés dans la présente section. Les thèmes sont présentés en fonction de leur fréquence d'apparition dans le discours des pères. En questionnant les pères sur leur capacité à assurer la sécurité de leur enfant, l'entrevue visait à susciter des évocations permettant de dégager le sentiment de compétence des pères dans l'exercice de leur rôle paternel. De plus, le discours des pères interviewés a permis d'avoir accès aux facteurs qui influencent, de manière positive ou négative, leur sentiment d'être un « bon père ».

Tout d'abord, l'analyse des réponses des pères à la question « Parle-moi d'un moment où tu as su assurer la sécurité de ton enfant » offre un éclairage sur leur sentiment de compétence parentale dans cette sphère, sans toutefois qu'il soit possible de tirer des conclusions sur leur sentiment de compétence parentale en général. Sur les dix pères de l'échantillon, six ont été en mesure d'identifier un moment où ils ont été capables d'assurer

avec succès la sécurité de leur enfant. Deux n'ont pas réussi à raconter un moment précis, mais ont tout de même affirmé être capables d'assurer la sécurité de leur enfant. Enfin, deux ont raconté un moment où ils ont failli, du moins partiellement, à leur rôle de protecteur. Devant ces résultats, il est possible d'avancer que la majorité des pères de l'échantillon ont confiance en leurs capacités comme père, du moins en ce qui a trait à leur rôle de protection.

Ce point de départ a ensuite donné accès à du matériel spontanément apporté par les pères qui permet de comprendre comment l'ensemble de leur expérience influence leur sentiment de compétence parentale. Ce matériel se divise en trois rubriques identifiées comme des *déterminants* du sentiment de compétence parentale : les déterminants individuels, les déterminants relationnels et les déterminants environnementaux. Ils sont décrits et illustrés dans la section qui suit.

### **Les déterminants individuels**

Dans un premier temps, les expériences vécues en tant que père, autant celles qui précèdent son entrée dans la paternité que celles vécues une fois devenu père, sont déterminantes pour le sentiment de compétence parentale.

Tout d'abord, pour près de la moitié des pères interrogés, les expériences passées de soins auprès d'enfants, que ce soient leurs petits cousins ou les enfants de leur ex-conjointe, les aident à se sentir plus à l'aise dans ce rôle en étant moins « dans l'inconnu ». Une fois devenu père, diverses expériences vécues avec leur enfant viennent également conforter les participants dans leur sentiment d'être un « bon père ». Premièrement, pour

certains d'entre eux, le fait de représenter une base de sécurité pour leur enfant génère chez eux un sentiment d'accomplissement dans leur rôle. Le fait d'être capable de transmettre quelque chose de soi à leur enfant, que ce soit un intérêt ou une habileté, est également une confirmation pour certains qu'ils apportent une contribution significative à leur enfant en tant que père. C'est le cas de ce père qui a réussi à initier son fils à une activité qu'il apprécie lors d'un séjour dans sa ville natale :

On a vraiment eu un très, très bon moment. Là, tu as le sentiment que tu réussis bien ton rôle de père sans que ça soit au niveau scolaire où tu l'as aidé dans ses devoirs, ces choses-là. Ce que je ne fais pas tant parce que je n'étais pas tellement bon à l'école, puis, on s'entend, il est à la maternelle, mais d'avoir fait un beau voyage comme ça et que ça ait aussi bien été, c'est un bel accomplissement. (P8)

Une autre expérience qui vient contribuer pour certains à forger leur sentiment de compétence parentale est le fait d'être capable de s'occuper seul de leur enfant, sans avoir besoin de la mère de l'enfant pour les soutenir. L'exemple de ce même père est éloquent :

Ma blonde va souvent prendre des vacances seule, par exemple, elle va aller voir des amis à l'extérieur, des choses comme ça et moi je suis tout seul avec mes enfants. Je me fais régulièrement dire par des papas, surtout plus vieux, plus des grands-papas maintenant, qu'ils sont impressionnés de voir ça, que je reste tout seul avec mes enfants, mais je me dis : « Ouais, mais, je les garde pas, c'est mes enfants », mais je trouve ça quand même intéressant parce que je me dis que, dans le temps, les papas faisaient pas beaucoup ça garder leurs enfants à la maison pendant de longues périodes. Ça me fait toujours un petit velours de dire que je le fais sans aucun problème, sans dire à ma blonde : « Là, il est temps que tu reviennes! » (rires). (P8)

Enfin, le fait de faire des sacrifices pour son enfant est considéré par quelques-uns des pères comme une réassurance qu'ils font les choses correctement comme père. Néanmoins, un de ces pères mentionne la nécessité de viser un équilibre entre les sacrifices

à faire pour ses enfants et sa place comme individu dans le but de conserver une bonne santé mentale.

### **Les déterminants relationnels**

D'autres déterminants du sentiment de compétence parentale qui sont évoqués par les participants sont davantage liés au domaine relationnel du père, que ce soit à son rapport avec la mère de l'enfant, avec les autres pères ou avec l'enfant lui-même.

Pour une majorité de participants, les comparaisons avec autrui sont des repères qu'ils utilisent pour statuer sur leur compétence en tant que père. Tout d'abord, plusieurs pères se comparent avec la mère dans leurs interactions avec leur enfant. Ces comparaisons peuvent générer une perception d'être relégués à un second plan dans leur rôle de parent. Comme l'affirme ce père, « on ne remplace pas la mère. » (P5). Puis, lorsque leur enfant s'adresse à eux plutôt qu'à leur mère, ils ressentent une grande fierté que leur contribution soit reconnue :

À toutes les fois qu'ils viennent te voir pour te demander quelque chose, pour aider pour quelque chose, plutôt que d'aller voir maman, c'est toujours intéressant. Souvent, il y a une grande période où c'est « maman, maman, maman » et quand ils viennent, tu dis : « Câline, je leur apporte quelque chose », ce sentiment-là. (P8)

En plus de se comparer à la mère de leur enfant, plusieurs pères se comparent avec les autres pères qu'ils rencontrent dans leur quotidien afin d'évaluer s'ils réussissent bien en tant que père. Le contexte des ateliers *Avec papa c'est différent!* était donc propice à ce que les pères évaluent leurs compétences en observant les comportements des autres pères avec leur enfant. Lorsqu'ils se comparent aux autres pères, certains gagnent en



confiance comme c'est le cas de ce père :

J'étais pas tout seul à avoir un peu de misère. Quand on se sent poche, que tu es pas capable de faire ce que tu veux avec ta fille et que tu penses que c'est parce que tu es pas bon, finalement, tu regardes les autres et ils sont pas mieux que toi. Ils font ce qu'ils peuvent jusqu'à tant que ça marche.  
(P9)

D'autres participants, au contraire, retirent peu de bénéfices de ces comparaisons et envient les forces qu'ils observent chez certains pères comme le raconte ce participant :  
« Je regardais aussi les forces des autres pères. Il y en a que je trouvais tellement calmes, câline, j'aimerais ça avoir une partie de son calme. » (P3)

De plus, les comportements que leur enfant adopte dans la relation avec eux servent aussi d'indicateurs chez certains pères pour juger de leur compétence parentale. Par exemple, pour deux pères, le fait de recevoir de l'affection de la part de son enfant est un signe qu'ils sont de bons parents. Par exemple, ce père raconte comment il se sent bien lorsque sa fille se réveille le matin et lui donne un câlin en affirmant : « Papa, c'est le plus fort! » (P8). Pour un autre père, c'est plutôt le fait de voir son enfant être autonome et ne pas avoir toujours besoin de se référer à lui qui est un indice qu'il joue bien son rôle de père : « C'est la confiance qu'ils avaient d'aller vers les choses qui me dit que je pense que je les entoure bien ou qu'ils se sentent en sécurité avec papa. » (P5). En terminant, pour un autre père qui aime les activités physiques et la prise de risques, le fait d'avoir un fils au tempérament calme, peu téméraire, et avec des intérêts moins moteurs est vécu difficilement. En effet, le fait d'avoir un enfant différent de soi vient restreindre pour ce père les opportunités de développer une relation de réciprocité avec son fils et de sentir

qu'il fait du bon travail avec lui.

### **Les déterminants environnementaux**

Le dernier regroupement de thèmes qui joue un rôle dans la détermination du sentiment de compétence parentale chez les pères interrogés relève davantage de ce qui a trait à l'environnement du père, soit l'aide professionnelle reçue en tant que père et le discours social sur la paternité.

Pour certains pères, le fait de recevoir ou de se faire recommander une aide professionnelle afin de les aider au niveau de leurs habiletés parentales est vécu plutôt négativement. Comme le rapporte ce père, il s'agit d'un « affront à [ses] compétences » (P7), tandis qu'un autre rapporte que « ça peut être un peu dur sur l'orgueil. » (P4). Au contraire, pour un autre père qui expérimente des difficultés dans l'exercice de son rôle paternel, le fait d'avoir reçu une aide professionnelle l'a aidé à améliorer ses interventions auprès de son enfant, bonifiant par le fait même son sentiment de compétence parentale.

Enfin, bien que ce thème soit ressorti chez un seul des pères interviewés, le fait qu'il y ait une reconnaissance des spécificités paternelles est rassurant pour ce participant et amène chez lui moins de remises en question sur sa compétence comme père. Il s'agit notamment du discours qui était véhiculé lors des ateliers *Avec papa c'est différent!* et qui semble avoir été apprécié par ce père. Selon lui, la tendance qui prévaut dans la société actuelle est de faire du rôle paternel et maternel des rôles interchangeables, au détriment des spécificités de chacun et de leur complémentarité. Ce postulat génère plus de doutes chez ce père à savoir s'il joue bien son rôle ou non, notamment lorsqu'il favorise une plus

grande prise de risques chez son enfant que la mère :

Je pense que si j'avais une blonde plus à l'ancienne, que c'est elle qui faisait les rôles de femme stéréotypés et qu'on avait chacun nos rôles, j'aurais pas à me poser autant de questions. Sauf que là, on veut être équitables, mais ça amène un paquet de questions parce qu'on a pas les mêmes capacités, les mêmes intérêts. Mon éducation m'a amené à me débrouiller aussi bien dans les tâches ménagères que de menuiserie, que de plomberie ou intellectuelles, mais j'ai quand même des intérêts plus forts à certaines choses [...] Avant, on avait chacun nos rôles et fallait apprendre à vivre avec soi, avec nos personnalités [...] J'ai aimé ça entendre ce que les pères étaient en général, c'est quoi la nature des pères en général parce que je me suis vu là-dedans. Ça m'a amené à me dire : « Ah, ça c'est vrai, je le fais plus que ma blonde ». Ça me rassurait aussi dans mon rôle parce que le but du changement c'est pas que le père devienne comme la mère ou que la mère devienne comme le père. (P6)

## **Discussion**

## **Rappel des objectifs de l'étude**

La présente étude avait comme objectif premier de dégager un portrait de la conception du rôle paternel et du sentiment de compétence parentale chez des pères en contexte de vulnérabilité. En effet, la majorité des études et des théorisations récentes sur la paternité réfère à des échantillons de pères issus de la classe moyenne ainsi, l'expérience des pères vulnérables était davantage méconnue. Le second objectif de l'étude consistait à vérifier l'adéquation entre une des théories dominantes sur le rôle paternel, soit la théorie de la relation d'activation, et la conceptualisation qu'ont les pères vulnérables de leur rôle auprès de leur enfant.

## **Principaux constats à la lumière des objectifs de l'étude**

### **Un rôle paternel pluriel**

Lorsqu'il est question de leur perception du rôle paternel, les pères de la présente étude ne se limitent pas à une fonction unique, mais en brossent plutôt un portrait multidimensionnel. Le rôle de protecteur est le plus saillant dans le discours des pères et se décline sur trois plans : la sécurité affective, la sécurité physique et la sécurité matérielle. Ces trois types de protection énoncés par les participants rejoignent les dimensions de *stabilité* et d'*engagement émotionnel* mises de l'avant dans la typologie de Summers et al. (2006). En effet, à l'instar des pères américains à faible revenu, les pères québécois interviewés mentionnent l'importance d'offrir à leur enfant une vie familiale stable, du réconfort ainsi qu'une sécurité financière.

Toutefois, le rôle de pourvoyeur, qui consiste à offrir une sécurité matérielle à son

enfant, est ressorti timidement dans le discours des participants, contrairement à ce que laissaient présager les écrits scientifiques. En effet, certains chercheurs (Laflamme, 2007; Williams, 2008; Zaouche-Gaudron et al., 2007) avancent que les pères en situation de précarité socio-économique entretiennent une vision plus traditionnelle de la paternité, laquelle accorde davantage de poids au rôle de pourvoyeur. Les résultats obtenus révèlent toutefois que ce rôle paternel revêt une importance moindre chez les pères vulnérables, rejoignant ainsi les pères de la population générale sur ce point (Regroupement pour la valorisation de la paternité, 2019). La responsabilité matérielle n'est qu'une facette de leur rôle parmi d'autres, résultat qui est concordant avec celui d'autres études (Ouellet et al., 2006; Summers et al., 2006; Threlfall et al., 2013). Cela étant dit, la vulnérabilité des pères de l'échantillon ne se caractérise pas exclusivement par une situation financière précaire contrairement aux pères des autres études consultées (Laflamme, 2007; Williams, 2008; Zaouche-Gaudron et al., 2007). En effet, la plupart des participants sont à l'emploi, ce qui pourrait expliquer pourquoi le rôle de pourvoyeur est relégué au second plan. Leur vulnérabilité relève davantage d'autres facteurs d'adversité tels que la séparation, la faible scolarité et les problèmes de santé mentale ou de consommation.

De plus, le rôle d'éducateur est énoncé par les pères de l'étude et consiste à exercer la discipline et à enseigner à leur enfant les règles de sécurité et de vie en société. Encore une fois, ces résultats sont conformes à ceux obtenus chez des pères vulnérables américains qui font de l'éducation une composante fondamentale de leur rôle (Summers et al., 2006). Par ailleurs, le fait d'éduquer son enfant à « survivre » dans son environnement teinte aussi les propos des participants. Il est question pour eux de défendre

leur enfant face à autrui comme si les autres pouvaient représenter une potentielle menace. Ces « papas loup » présentent certaines similitudes avec les pères d'études précédentes qui nommaient vouloir inculquer à leur enfant une certaine méfiance leur permettant ainsi de composer avec un environnement potentiellement hostile à leur égard (Laflamme, 2007; Summers et al., 2006; Threlfall et al., 2013).

Le rôle de stimulateur est également important pour les participants de l'étude. Le fait de privilégier les activités et les jeux physiques est concordant avec des études qui ont mis en lumière que ce type de jeu relevait davantage de la sphère paternelle que maternelle, indépendamment de la vulnérabilité du père (Allard & Binet, 2002; Summers et al., 2006). Le fait d'ouvrir son enfant au monde extérieur par le biais de la socialisation et de l'initiation à la nouveauté et au risque ressort néanmoins de manière inattendue chez les pères interviewés. En effet, ces thèmes associés au rôle paternel n'avaient pas été soulevés dans les études précédentes portant sur les pères vulnérables, mais renvoient au rôle d'activateur proposé par Paquette (2004c) qui sera discuté plus loin.

Le rôle de passeur ressort aussi de manière significative dans le discours des pères, mais va au-delà de l'unique transmission de valeurs rapportée dans les études précédentes menées auprès des pères vulnérables (Allard & Binet, 2002; Summers et al., 2006). Cela étant dit, l'autonomie et la persévérance sont apparues comme des valeurs prioritaires pour les participants, tandis que la passion et l'optimisme sont ressortis de manière plus marginale. Ces valeurs trouvent un écho dans le discours des neuf pères québécois aux âges et aux milieux socio-économiques variés interrogés par Kamal (2016). En effet, ces

derniers témoignent de l'importance des valeurs telles que l'autonomie, la curiosité, le désir de se dépasser et la gratitude envers ce que l'on possède (Kamal, 2016). Plus encore, pour les participants de la présente étude, il est aussi important de transmettre certains aspects de leur personnalité et de leur histoire. En effet, il s'agit pour ces pères d'inscrire leur enfant dans une filiation, en lui transmettant des habiletés et des intérêts, mais aussi un héritage qui leur vient de leur propre père. La transmission de passions et de connaissances, parfois inculquées par leur propre père, est aussi mise de l'avant par les pères de l'étude de Kamal (2016) qui le font dans un but d'autonomiser leur enfant et de favoriser son ouverture d'esprit. La transmission apparaît donc comme une facette importante du rôle paternel, et ce, indépendamment de la vulnérabilité du père.

Le fait d'être présent pour son enfant, en s'impliquant dans la routine quotidienne et en s'investissant émotionnellement dans la relation avec lui, ressort aussi chez les participants. Ces deux facettes de la présence du père, à la fois physique et émotionnelle, rejoignent les deux dimensions de l'*engagement* retrouvées dans l'étude de Summers et al. (2006). De la même façon que les pères américains de cette étude, les participants souhaitent développer une relation plus intime et plus proche avec leur enfant, relation qu'ils n'ont souvent pas eu la chance de connaître avec leur propre père. Ce résultat s'apparente à celui de plusieurs recherches qui ont mis en lumière que les pères vulnérables souhaitent construire leur paternité en opposition avec le modèle de père qu'ils ont connu (Allard & Binet, 2002; Devault et al., 2005; Laflamme, 2007; Summers et al., 2006; Threlfall et al., 2013; Williams, 2008). Toutefois, bien que les participants de l'étude souhaitent être plus présents et plus proches de leur enfant que leur propre père l'a



été avec eux, ils ne rejettent pas non plus complètement le modèle paternel de leur enfance. Ces pères désirent se différencier de ce modèle de père jugé trop distant, mais ils veulent également perpétuer un certain héritage paternel comme il a été rapporté plus haut. Ce résultat diverge possiblement parce que les participants de la présente étude n'ont pas connu un contexte de négligence ou de violence au même titre que les pères des autres études (Allard & Binet, 2002; Laflamme, 2007; Williams, 2008). De ce fait, ils ne ressentent pas le besoin de prendre autant de distance avec le modèle paternel de leur enfance.

Finalement, le fait d'être un modèle pour son enfant est important pour les pères de l'étude, mais dans une proportion moindre que les autres types de rôles décrits précédemment. Il importe pour ces pères de montrer l'exemple à leur enfant, que ce soit par leur savoir-être et par leur savoir-faire. Cette dimension rejoint les résultats d'autres études qui montrent que le fait de devenir père constitue une injonction à devenir un adulte responsable afin de servir de modèle positif pour son enfant (Devault et al., 2005; Labarre, 2013). En ce sens, les pères souhaitent que leur enfant prenne exemple sur la personne qu'ils sont aujourd'hui en tant que père et non sur leur parcours de vie antérieur. Cette volonté que leur enfant ne suive pas leurs traces et d'être pour lui un contre-exemple, notamment en ce qui a trait à leur santé mentale et à leur parcours scolaire, rejoint ce qui avait été soulevé antérieurement au sujet des pères vulnérables (Laflamme, 2007; Summers et al., 2006; Threlfall et al., 2013).

### **Une paternité riche de sens, mais anxieuse**

Certains bienfaits sont associés à l'expérience du rôle paternel chez les pères interrogés, mais la paternité leur pose aussi un certain nombre de défis sur lesquels ils mettent davantage l'accent au cours de l'entrevue. Ce résultat contraste avec le rapport de recherche du Regroupement pour la valorisation de la paternité (RVP) qui révèle que les pères de la population générale vivent leur paternité de manière généralement satisfaisante. À ce propos, les chercheurs nuancent leur résultat en ajoutant que certains facteurs d'adversité présents chez plusieurs pères de notre échantillon (p. ex., séparation, précarité économique et présence d'enfants à besoins particuliers) ont le potentiel de teinter plus négativement la perception du rôle paternel (RVP, 2019). Cependant, le bonheur, l'amour et la fierté ressortent comme des sentiments associés à la paternité chez les participants de la présente étude et sont concordants avec ce qui est rapporté dans certains écrits scientifiques (Devault et al., 2005; Laflamme, 2007). La paternité comme catalyseur de changements pour devenir une meilleure personne (Deslauriers, 2016; Laflamme, 2007) est également repérable dans le discours des participants. Par ailleurs, l'opportunité de revivre son enfance à travers sa paternité est un résultat inattendu de la présente étude, mais qui rejoint l'hypothèse avancée par Aponte (1992). En effet, le chercheur stipule que le fait de devenir parent induit un mouvement de réparation chez le père. Ce dernier aurait ainsi tendance à se réparer lui-même en tant qu'homme en prenant soin de son enfant de la manière qu'il aurait aimé qu'on prenne soin de lui (Aponte, 1992).

À l'opposé, l'accroissement des responsabilités et les inévitables sacrifices auxquels les pères sont confrontés font partie des défis associés à la paternité qui ont été

soulevés par les participants de l'étude. Ces défis sont également recensés dans l'étude de Devault, Milcent et Ouellet (2005) et ils ont le potentiel de rendre l'expérience paternelle plus souffrante. Le risque de s'oublier comme individu à travers les exigences de la paternité constitue un autre enjeu pour les pères de la présente étude. Ce résultat rejoint le défi de la gestion du temps et de ses différentes sphères de vie qui a été mis en lumière par le récent sondage du RVP (2019). Il va également dans le même sens que le discours des pères de l'étude de Kamal (2016) qui mentionnent que le rôle paternel est très demandant puisqu'il requiert un engagement en tout temps laissant peu de temps pour soi.

L'anxiété concernant le bien-être physique, psychologique et matériel de leur enfant constitue néanmoins l'obstacle le plus saillant que les participants rencontrent dans l'exercice de leur paternité. Des études antérieures (Burbach et al., 2004; Kettani et al., 2017) ont révélé que les pères en contexte de vulnérabilité vivent plus de stress dans l'exercice de leur rôle de père que leurs homologues de la classe moyenne. Les chercheurs justifient ce stress par leur situation financière précaire. Bien que leur situation professionnelle soit fragile, la majorité des pères rencontrés dans le cadre de la présente étude occupent un emploi. Toutefois, le sondage du RVP (2019) a démontré que le faible revenu n'était pas l'unique facteur associé à une augmentation de l'anxiété chez les pères. En effet, la paternité en bas âge et le fait d'avoir des enfants à besoins particuliers sont également associés à un niveau d'anxiété plus élevé chez les pères (RVP, 2019) et il s'agit de facteurs de vulnérabilité retrouvés chez plusieurs pères de l'échantillon. Afin d'éclaircir pourquoi ces pères sont plus sujets à vivre de l'anxiété, Daly (1993) avance l'hypothèse que l'absence de modèle paternel positif auquel se référer vient augmenter l'anxiété des

pères. Cette hypothèse est soutenue par Skjothaug, Smith, Wentzel et Moe (2015) qui ont mené une étude quantitative auprès de 976 pères norvégiens majoritairement issus de la classe moyenne et en attente d'un enfant. En effet, les chercheurs ont observé une plus grande anxiété chez les pères ayant vécu des expériences adverses durant leur enfance. Parmi les participants de l'étude, le modèle de père est décrit en termes de distance et d'absence. Il est donc possible que le manque de repères positifs soit une autre explication à l'anxiété des pères qui doivent alors inventer eux-mêmes leur paternité.

### **Des pères confiants en leurs moyens**

Dans le même sens que les résultats obtenus par Laflamme (2007) auprès de pères québécois défavorisés, les participants de la présente étude semblent avoir confiance qu'ils font du bon travail comme père, du moins dans la sphère de la protection et de la sécurité. Ils se perçoivent comme compétents dans leur rôle de père, et ce, au même titre que les pères québécois issus de la population générale (RVP, 2019). Ce résultat paraît contradictoire avec celui d'autres études menées auprès de pères en situation de précarité socio-économique qui ont démontré que ces pères se sentent généralement moins compétents dans leur rôle de père que leurs homologues plus favorisés (Kettani & Euillet, 2012; Kettani et al., 2017; Williams, 2008). Toutefois, les chercheurs justifient cet écart par le rôle de pourvoyeur qui se trouve malmené chez ces pères, générant ainsi le sentiment de ne pas remplir adéquatement son rôle de père. La vulnérabilité des pères de la présente étude diffère sur ce plan puisque les participants sont en mesure de combler les besoins matériels de leurs enfants malgré une certaine fragilité de leur situation d'emploi. Ils semblent ainsi moins menacés dans leur rôle de pourvoyeur ce qui fait en

sorte que leur sentiment de compétence parentale se trouve moins ébranlé. Par ailleurs, il est également possible qu'un véritable changement soit en train de se produire dans la conceptualisation du rôle de père et dans l'appréciation de sa capacité à l'assumer de manière compétente. En effet, le rôle de pourvoyeur, autrefois central dans la définition du rôle paternel, pourrait désormais faire place à celui de protecteur à titre de pierre angulaire du rôle paternel.

Il ressort également de la présente étude que les pères vulnérables utilisent différents référents, à la fois individuels, relationnels et environnementaux, pour se positionner sur leur sentiment de compétence parentale. Des parallèles peuvent être établis entre ces trois référents et les quatre déterminants du sentiment d'efficacité parentale proposés par Bandura (1997) : l'expérience active de maîtrise, l'expérience indirecte, la persuasion verbale et les états physiologiques et émotionnels. Tout d'abord, chez les participants, l'expérimentation directe du rôle parental, qu'elle soit antérieure au devenir père ou à l'arrivée de l'enfant, est déterminante pour la construction de leur sentiment d'être un bon père. En effet, les pères qui cumulaient déjà de l'expérience dans la prise de soins d'enfants se sentent plus confiants dans leur rôle de père. Les pères ont également apporté des précisions sur le type d'expériences vécues directement avec leur enfant qui sont source de gratification pour eux : réussir à le sécuriser, réussir à lui transmettre quelque chose de soi et être capable de s'occuper de lui seul sans le soutien de la mère.

Dans un deuxième temps, l'expérience indirecte, plus précisément les comparaisons sociales, est un autre point de repère que les pères de l'étude utilisent pour

statuer sur leur compétence parentale. L'issue de ces comparaisons avec autrui peut néanmoins être favorable ou défavorable pour leur sentiment de compétence parentale. Les pères de la présente étude se comparent principalement avec la mère de leur enfant et avec les autres pères qu'ils côtoient, notamment dans le cadre de leur participation aux ateliers. Pour plusieurs, la comparaison avec la mère de leur enfant tend à miner leur confiance comme père et à les amener à se considérer comme le parent de deuxième choix.

Ensuite, la persuasion verbale ou la confiance de l'environnement dans les capacités du père influence aussi le sentiment de compétence parentale des participants. Pour certains pères de l'étude, comme pour ceux de l'étude de Lacharité, Pierce, Baker et Calille (2016), le fait de recevoir une aide professionnelle au niveau de leur parentalité est vécu comme un affront à leurs compétences. De plus, le fait que les pères soient reconnus et valorisés dans leur contribution spécifique au développement de leur enfant, comme c'était le cas lors des ateliers, soutient leur confiance en tant que père. Il importe ici de souligner que tous les pères ont pris part aux ateliers de manière volontaire. Il y a donc lieu de penser que l'approche utilisée dans le cadre des ateliers répond adéquatement au besoin des pères d'être reconnus dans leurs compétences spécifiques et qu'elle a un impact positif sur leur sentiment de compétence parentale.

Enfin, les pères de la présente étude ne mentionnent pas clairement une association entre leur état physique et mental et leur sentiment de compétence parentale. Néanmoins, plusieurs études font état d'un lien avec l'état psychologique du père, notamment son niveau de stress et d'anxiété, et son sentiment d'être compétent comme père (de Montigny

& Lacharité, 2005a; Pinto et al., 2016; Sevigny & Loutzenhiser, 2010). Considérant que les participants rapportent vivre de l'anxiété dans leur rôle de père, il y a lieu de penser qu'elle puisse avoir une influence sur leur sentiment de compétence parentale même si ce lien n'a pas été explicité par les participants.

Dans le même sens que le proposent de Montigny et Lacharité (2005b), les caractéristiques de l'enfant jouent aussi un rôle dans la construction du sentiment de compétence des pères. Des chercheurs avancent notamment que les problèmes de santé mentale ou physique de l'enfant ont un impact sur la confiance des pères (Lacharité et al., 2016). Bien que plusieurs pères de l'échantillon aient un enfant aux prises avec un diagnostic de santé mentale ou de santé physique, ces derniers ne rapportent pas d'impact clair sur leur sentiment de compétence parentale. Le fait que cet aspect n'ait pas été abordé par les pères ne signifie toutefois pas que le lien est absent, mais seulement que l'étude n'a pas permis de l'élucider. Toutefois, il ressort du discours des participants que les comportements de leur enfant, comme le voir être autonome ou recevoir de l'affection de celui-ci, sont des indicateurs qu'ils font du bon travail comme père. D'un autre côté, le fait d'avoir un enfant au tempérament et aux intérêts différents des siens rend plus difficile l'établissement d'une relation de réciprocité avec son enfant et fragilise ainsi le sentiment de compétence parentale. L'ensemble de ces résultats renforce ainsi le constat que l'enfant constitue un point de référence majeur pour juger de ses compétences comme père (Lacharité et al., 2016).

### **L'activation : un rôle paternel valorisé**

Le second objectif de la présente étude consistait à vérifier si le rôle d'activateur, tel que proposé par Paquette (2004c), s'inscrit dans la définition du rôle paternel propre aux pères en contexte de vulnérabilité. Tel que le mentionne Paquette (2005), le rôle d'activateur se définit par deux composantes : la stimulation, qui englobe l'incitation à la nouveauté et à la prise de risques, et le contrôle, qui inclut l'imposition de limites et l'exercice de la discipline afin de permettre à cette stimulation d'avoir cours dans un contexte sécuritaire. Ces deux dimensions se retrouvent bel et bien dans le discours des participants, témoignant ainsi de l'importance qu'ils accordent à ces deux composantes dans l'exercice de leur rôle. En effet, le « père protecteur » et le « père éducateur » rejoignent la dimension de *contrôle*, tandis que le « père stimulateur » rejoint la dimension de *stimulation*. Ces trois types de rôles sont aussi les plus fréquemment évoqués par les pères lors de l'entrevue ce qui rend compte de leur aspect central pour eux. Pour les participants, le rôle de père consiste autant à inciter son enfant au risque physique, en lui proposant des activités motrices, qu'à l'inviter au risque social, en favorisant sa socialisation. Ces éléments correspondent à la définition du rôle d'activateur du père qui est d'encourager son enfant à faire une exploration sécuritaire de son monde physique et social, en stimulant ses capacités motrices et en l'encourageant à interagir avec des inconnus, et ce, dans le but de favoriser son adaptation à son environnement (Gaumon & Paquette, 2013; Paquette, 2004c).

Le rôle d'activateur trouve également un écho dans les valeurs qui sont mises de l'avant par les participants et qu'il importe pour eux de transmettre à leur enfant.



L'autonomie et la persévérance sont bien ancrées dans le système de valeurs des pères. Elles sont également caractéristiques des enfants dont le père joue adéquatement son rôle d'activateur. En effet, un père qui remplit bien sa fonction d'activation permet à son enfant de développer une confiance en ses capacités à faire face à la nouveauté, l'amenant ainsi à être plus autonome. Un des pères de l'étude résume bien son rôle d'activateur lorsqu'il mentionne ceci au sujet de ses enfants : « C'est la confiance qu'ils avaient d'aller vers les choses qui me dit que je pense que je les entoure bien ou qu'ils se sentent en sécurité avec papa. » Par ailleurs, un père activateur offre aussi une réponse au besoin de son enfant de dépasser ses limites personnelles, développant ainsi sa persévérance (Gaumon & Paquette, 2013; Paquette, 2004c). Par ailleurs, bien que la volonté d'ouvrir leur enfant au monde extérieur teinte le discours des participants, cette motivation entre parfois en conflit avec les propres besoins et préoccupations des pères. Un conflit semble notamment présent chez certains pères entre le besoin de socialisation qu'ils reconnaissent et souhaitent encourager chez leur enfant et leur besoin personnel d'être rassurés par la présence de celui-ci à leurs côtés. Il semble donc que l'activation demande un effort pour certains pères puisqu'elle va à l'encontre de leur inclinaison première.

### **L'anxiété des pères : un frein à l'activation ?**

À la lumière de l'analyse des données, une question se pose à savoir si le rôle d'activateur constitue davantage une volonté des pères, un idéal à atteindre dans l'exercice de leur paternité, ou une pratique quotidienne dans leurs interactions avec leur enfant. La nature qualitative de l'étude ne permet pas de répondre à cette question puisque les interactions des pères avec leur enfant n'ont pas été évaluées. Cette question mérite

toutefois d'être posée en lien avec l'anxiété qui teinte le discours des pères de l'échantillon et qui pourrait constituer un frein à l'activation. Effectivement, un élément majeur qui ressort de l'étude est l'anxiété présente chez plusieurs pères interrogés en ce qui a trait à la sécurité physique de leur enfant. Ces derniers gèrent cette anxiété en éliminant les risques présents dans l'environnement de leur enfant plutôt qu'en lui apprenant à composer avec ceux-ci de manière sécuritaire. Cela étant dit, le rôle d'activateur repose sur deux dimensions, la stimulation et le contrôle (Paquette, 2005). Parmi ces pères anxieux, certains adoptent tout de même des comportements d'activation en encourageant la socialisation chez leur enfant et en l'introduisant à la nouveauté. Bien qu'il y ait chez eux une volonté d'écarter les dangers physiques en exerçant un plus grand contrôle, la capacité de stimuler leur enfant demeure néanmoins présente dans leur discours.

Malgré cela, leur propension à éliminer le risque est quelque peu dissonante avec les valeurs d'autonomie et de persévérance qu'ils cherchent à promouvoir chez leur enfant. Cette observation rejoint le constat fait par des intervenants en CLSC œuvrant auprès de pères vulnérables qui perçoivent que cette clientèle manque souvent de connaissances sur le développement de leur enfant et sur les façons d'intervenir concrètement pour le favoriser de manière optimale (Laflamme, 2007). En effet, comme le démontre l'étude de Gaumon et Paquette (2013), la surprotection n'est pas la voie à emprunter pour favoriser l'autonomie et la persévérance chez son enfant. Les comportements de surprotection du père amènent plutôt l'enfant à figer devant la nouveauté, à limiter son exploration et à prendre peu de risques et d'initiatives. Les enfants dont le père se comporte de manière surprotectrice avec eux sont également davantage à

risque de développer un trouble anxieux (Gaumon & Paquette, 2013; Majdandžić, de Vente, Colonnese, & Bögels, 2018). Plus encore, des chercheurs suggèrent que l'anxiété du père aurait un impact plus grand sur le développement d'un trouble anxieux que l'anxiété de la mère, les enfants se fiant davantage à leur père pour évaluer le danger potentiel d'une situation. Devant leur père qui a peur, les enfants auraient tendance à juger que cette crainte est justifiée, puisque contraire à son rôle habituel d'activateur, et adopteraient ainsi des comportements anxieux similaires à ceux de leur père (Bögels & Phares, 2008). Sur le plan de la sécurité physique, l'étude de St-George, Fletcher, Freeman, Paquette et Dumont (2015) menée auprès de 46 pères montréalais a également démontré qu'une des meilleures façons de protéger son enfant des blessures accidentelles est de soutenir son exploration tout en fixant certaines limites. En ce sens, contrairement à la croyance entretenue par plusieurs pères de l'échantillon, le fait de restreindre l'exploration de son enfant en exerçant un grand contrôle ne serait pas une stratégie gagnante pour assurer sa sécurité physique.

Par ailleurs, selon les 32 pères canadiens vivant en milieu urbain et ayant un enfant âgé entre 2 et 7 ans qui ont été interviewés par Brussoni et Olsen (2013), les comportements de surprotection sont liés à une forte anxiété chez le père et à une difficulté à voir son enfant souffrir, autant sur le plan physique que psychologique. La difficulté à tolérer la souffrance chez son enfant est une autre caractéristique retrouvée chez un certain nombre de pères de l'échantillon. De ce fait, ils seraient plus enclins à adopter des comportements de surprotection avec leur enfant. Les pères de cette étude canadienne sont par ailleurs en accord sur un point : ce type de comportements viendrait compromettre le

développement de l'enfant en restreignant ses opportunités d'acquérir une plus grande confiance en lui et une plus grande autonomie (Brussoni & Olsen, 2013).

### **L'anxiété : une composante de la vulnérabilité paternelle**

À la lumière de ce résultat, il y a lieu de repenser la vulnérabilité paternelle, en ne la limitant pas seulement aux caractéristiques socio-économiques, relationnelles et culturelles des pères (Dubeau et al., 2013), mais en y introduisant aussi l'anxiété comme facteur potentiel de vulnérabilité. Très récemment, Lacharité (2020) a mené une étude en se basant sur les résultats du sondage conduit en 2019 par le Regroupement pour la valorisation de la paternité. Il a entamé une révision du concept de vulnérabilité et a proposé de considérer la *vulnérabilité ordinaire* des pères plutôt que leur *vulnérabilité particulière*. La *vulnérabilité particulière* des pères est celle utilisée actuellement dans la mise en place de politiques et de programmes publics et sert à décrire les pères qui présentent certaines caractéristiques objectives considérées comme des facteurs de vulnérabilité. Par exemple, le statut socio-économique précaire, la paternité en bas âge, la séparation, les problèmes de santé mentale ou de consommation, les difficultés conjugales, coparentales ou familiales, la faible scolarité et l'absence d'emploi sont considérés comme des facteurs de vulnérabilité (Dubeau et al., 2013). Le chercheur propose plutôt de s'intéresser à la *vulnérabilité ordinaire* des pères, qui s'appuie sur leur vécu subjectif dans l'exercice de leur paternité et qui suppose que tout père puisse expérimenter une sorte de vulnérabilité. Les trois formes de vulnérabilité ordinaire identifiées par Lacharité (2020) sont : le manque de confiance, le manque de gratification et le manque de repères. Concernant le manque de repères, le fait que la paternité soit source d'anxiété est proposé

par Lacharité (2020) comme une source de vulnérabilité chez le père. Ce constat rejoint le résultat de la présente étude qui suggère que l'anxiété des pères vienne fragiliser l'exercice de leur rôle auprès de leur enfant.

### **Retombées de l'étude et pistes de recherche futures**

Tout d'abord, la recension des écrits scientifiques a démontré que la population des pères vulnérables avait été moins largement étudiée comparativement aux pères issus de la classe moyenne. La manière dont ces pères concevaient leur paternité était donc davantage méconnue. Cette étude permet ainsi de contribuer à l'avancement des connaissances relatives à l'expérience de la paternité en contexte de vulnérabilité. Les informations obtenues dans le cadre de cette recherche permettront de mieux outiller les intervenants œuvrant auprès de cette clientèle en leur fournissant quelques clés pour engager ces pères dans leur paternité. En effet, ils pourront s'appuyer sur ce que ces pères valorisent dans leur rôle et sur ce qui les aide à se sentir compétents dans l'exercice de celui-ci afin de favoriser leur engagement auprès de leurs enfants.

De plus, bien que la pertinence du concept d'activation ait été démontrée par différentes études expérimentales, la manière dont celui-ci s'actualisait dans la conceptualisation des pères restait encore à découvrir. Cette étude a donc permis d'incarner le concept d'activation dans le discours des pères, en donnant une voix à un concept qui était, jusqu'à maintenant, davantage défini sur le plan théorique que clinique. La présente étude a aussi permis de révéler que les pères vulnérables accordent une importance aux concepts relatifs à la théorie de la relation d'activation, soit la stimulation

et le contrôle. Par conséquent, le programme d'intervention *Avec papa c'est différent!*, qui encourage chez les pères les comportements et des attitudes visant la gestion du risque, la stimulation, l'exploration et la mise au défi de leur enfant, se révèle pertinent pour la clientèle des pères vulnérables. Son déploiement à travers d'autres régions du Québec serait donc souhaitable. Cela étant dit, des interventions portant plus spécifiquement sur l'anxiété des pères et ses répercussions sur le développement de l'enfant pourraient être ajoutées au programme afin qu'il réponde encore mieux aux préoccupations de la clientèle visée.

En terminant, la présente étude a permis d'accéder à ce que les pères en contexte de vulnérabilité valorisent et mettent de l'avant dans leur rôle, mais ces données ne donnent pas accès à la manière dont ces pères se comportent réellement avec leur enfant en fonction de ces grands principes qui guident l'exercice de leur paternité. Une étude future qui permettrait de comparer la perception de ces pères sur leur paternité et leurs comportements réels avec leur enfant permettrait de confirmer si une adéquation est présente entre ce qu'ils souhaitent offrir à leur enfant et ce qu'ils offrent réellement à celui-ci au quotidien. Par ailleurs, une autre étude visant à explorer la nature de leur relation avec leur propre père et les expériences d'adversité vécues au cours de leur enfance permettrait de mieux comprendre les assises sur lesquelles la conceptualisation de la paternité se construit chez les pères vulnérables.

### **Forces et faiblesses de l'étude**

Plusieurs forces méritent d'être soulignées par rapport à la présente étude. Tout

d'abord, sur le plan méthodologique, le recours à un devis qualitatif a permis d'aller explorer en profondeur le vécu des pères dans l'exercice de leur paternité. Le type d'entrevue utilisé, soit l'entrevue d'explication, a permis d'accéder à la sensibilité et à la vulnérabilité des pères qui ont été éveillées par l'évocation d'un souvenir avec leur enfant. En effet, plusieurs pères se sont laissé aller à verser quelques larmes au cours de l'entrevue, ce qui rend compte de l'authenticité de leur témoignage. En invitant chaque père à évoquer un moment de réussite dans un aspect fondamental de son rôle paternel, comme l'est la protection de son enfant, l'entrevue d'explicitation a ouvert la porte à l'expérience subjective du père. Chacun a choisi le moment qu'il souhaitait évoquer et a partagé librement le contexte et la signification de cet événement pour lui. En partant d'un moment saillant pour lui, chaque père a donné accès à sa conceptualisation de son rôle, aux valeurs qu'il y associe, à son sentiment d'être capable ou non d'accomplir ce rôle, mais aussi à ce qui génère chez lui l'anxiété et le doute. Une force de cette étude est donc de partir de l'expérience subjective de pères qui partagent des conditions de vulnérabilité variées ainsi qu'une expérience d'intervention commune qui les a fait agir et réfléchir sur leur paternité. De cette expérience subjective évoquée, les propos des pères nous ont permis de brosser un portrait de ce qu'est pour eux un « bon père » sans toutefois leur poser directement la question. Pour ces pères vulnérables, un « bon père » est donc celui qui à la fois protège, éduque, stimule, transmet, et ce, tout en s'impliquant activement auprès de son enfant et en lui montrant le chemin à suivre.

En revanche, une des limites de la présente étude réside dans l'hétérogénéité de l'échantillon pouvant avoir un impact sur la généralisation des résultats. En effet, les pères

interrogés diffèrent à la fois sur le plan de leur vulnérabilité, certains cumulant davantage de conditions d'adversité que d'autres, et sur le plan de leur situation géographique. De plus, les pères de la présente étude ont été recrutés parmi les participants aux ateliers *Avec papa c'est différent!* Ces pères se distinguent par l'importance qu'ils accordent à leur rôle de père et par leur volonté d'être un père engagé auprès de leur enfant. Il n'est donc pas possible de généraliser les résultats obtenus à l'ensemble des pères en contexte de vulnérabilité. Par ailleurs, l'absence de questionnaire sociodémographique administré aux participants constitue une autre limite à la généralisation des résultats puisque certaines informations sont manquantes au sujet des pères (âge, origine ethnique, revenu familial, etc.). La vulnérabilité des pères a été déduite à partir de l'information générale fournie par les organismes communautaires au sujet des caractéristiques de la clientèle qu'ils desservent ainsi qu'à partir des informations relevées à même les entrevues de recherche.

En terminant, le canevas d'entrevue présentait aussi certaines limites qui méritent d'être soulignées. Premièrement, la première question du canevas orientait l'entrevue vers le rôle de protection du père, le plaçant ainsi en premier plan, alors que les pères auraient pu choisir de prioriser et d'élaborer davantage sur une autre dimension du rôle paternel si la question avait été formulée de manière moins ciblée. Deuxièmement, le sentiment de compétence était sous-entendu dans le canevas d'entrevue et abordé à travers des questions de précision, mais il aurait pu être abordé plus directement afin de pouvoir statuer plus clairement sur le sentiment de compétence des participants.



## **Conclusion**

Les objectifs de la présente étude étaient doubles. Le premier objectif consistait à explorer et à décrire en profondeur l'expérience du rôle paternel et le sentiment de compétence parentale chez une population en particulier, soit les pères en contexte de vulnérabilité. Le second objectif était de valider l'adéquation entre la conception du rôle paternel, telle que proposée par la théorie de la relation d'activation, et celle endossée par des pères vulnérables. Des entrevues semi-structurées ont donc été menées auprès d'un échantillon de dix pères vulnérables et soumises à une analyse thématique. Les données recueillies ont été regroupées en fonction des deux objets de l'étude, soit le rôle paternel et le sentiment de compétence parentale. Concernant le rôle paternel, six types de rôles ont été identifiés chez les participants, ainsi que des défis et des bienfaits associés à leur expérience de ce rôle. Concernant le sentiment de compétence parentale, trois types de déterminants ont été décelés dans leurs propos.

Tout d'abord, les résultats témoignent que les pères en contexte de vulnérabilité conçoivent leur rôle paternel comme étant pluriel, alliant les rôles de protection, d'éducation, de stimulation, de transmission, de présence et de modèle. Leur expérience du rôle paternel revêt également son lot de défis, dont l'anxiété inhérente à leur rôle qui ressort de manière notable chez plusieurs des pères interviewés. Les pères de l'étude mettent davantage l'emphasis sur les obstacles que les bénéfices qu'ils rencontrent dans l'exercice de leur rôle, témoignant ainsi d'une paternité potentiellement plus souffrante que celle des pères de la population générale (RVP, 2019). Néanmoins, les pères interrogés paraissent se sentir, pour la plupart, compétents dans leur rôle de père, du moins à l'égard de leur capacité à assurer la sécurité de leur enfant. Ils identifient aussi différents

déterminants individuels, relationnels et environnementaux qui viennent bonifier ou miner leur confiance en tant que père.

L'originalité de la présente recherche tient d'abord à l'instrument de mesure utilisé pour sonder l'expérience subjective des pères, soit l'entrevue d'explicitation. Plus encore, il s'agit de la première étude visant à documenter la pertinence de la théorie de la relation d'activation chez la population des pères vulnérables, et ce, en utilisant un devis qualitatif. En effet, les études qui se sont attardées à valider les fondements et la pertinence de cette théorie sont de nature expérimentale et réalisées auprès de pères issus majoritairement de la classe moyenne. Un examen des écrits scientifiques révèle l'existence d'une seule étude s'intéressant à la relation d'activation chez les pères vulnérables. Il s'agit du projet *SuPÈREnova* ayant pour objectif de valider la procédure de la *Situation risquée* chez les pères suivis en protection de la jeunesse (Girard, 2014). À ce jour, ce projet de recherche n'a pas fait l'objet de publications scientifiques, ce qui signifie que les connaissances actuelles sur le rôle d'activation en contexte de vulnérabilité sont encore très limitées. Les résultats de la présente étude viennent ainsi apporter la confirmation que la théorie de la relation d'activation rejoint également la conceptualisation que les pères vulnérables ont de leur rôle. Toutefois, certains défis propres à ces pères, dont l'anxiété les amenant à exercer un plus grand contrôle sur les comportements de leur enfant, pourraient potentiellement entraver le déploiement de leur rôle d'activateur auprès de celui-ci. Grâce à cette étude, une attention particulière pourra être portée à cet aspect singulier du vécu des pères vulnérables afin que les interventions qui leur sont proposées les soutiennent dans l'étendue du rôle qu'ils peuvent jouer auprès de leur enfant.

## Références

- Allard, F., & Binet, L. (2002). *Comment des pères en situation de pauvreté s'engagent-ils envers leur jeune enfant? Étude exploratoire qualitative*. Direction de santé publique de Québec. Repéré à <http://www.santecom.qc.ca/BibliothequeVirtuelle/quebec/2894962223.pdf>
- Aponte, N. (1992). *Present at the creation: The experience of men becoming first-time fathers* (Thèse de doctorat inédite). University of Massachusetts, MA, États-Unis.
- Bandura A. (1997). *Self-efficacy: The exercise of control*. New York, NY: W.H. Freeman and Company.
- Bandura, A. (2007). *Auto-efficacité. Le sentiment d'efficacité personnelle*. Paris, France : De Boeck.
- Beach Copeland, D., & Harbaugh, B. L. (2017). Early maternal-efficacy and competence in first-time, low-income mothers. *Comprehensive Child & Adolescent Nursing*, 40(1), 6-28. doi:10.1080/24694193.2016.1200695.
- Bloomfield, L., & Kendall, S. (2007). Testing a parenting programme evaluation tool as a pre-and post-course measure of parenting self-efficacy. *Journal of Advanced Nursing*, 60(5), 487-493. doi:10.1111/j.1365-2648.2007.04420.x.
- Bögels, S., & Phares, V. (2008). Fathers' role in the etiology, prevention and treatment of child anxiety: A review and new model. *Clinical Psychology Review*, 28(4), 539-558. doi:10.1016/j.cpr.2007.07.011.
- Bowlby, J. (1969). *Attachment and loss: Vol. 1. Attachment*. New York, NY: Basic Books.
- Brussoni, M., & Olsen, L. L. (2013). The perils of overprotective parenting: Fathers' perspectives explored. *Child: Care, Health & Development*, 39(2), 237-245. doi:10.1111/j.1365-2214.2011.01361.x.
- Burbach, A. D., Fox, R. A., & Nicholson, B. C. (2004). Challenging behaviors in young children: The father's role. *Journal of Genetic Psychology*, 165(2), 169-183. <https://doi.org/10.3200/GNTP.165.2.169-189>
- Coley, R. L. (2001). (In)visible men: Emerging research on low-income, unmarried, and minority fathers. *American Psychologist*, 56(9), 743-753. doi:10.1037/0003-066X.56.9.743
- Daly, K. (1993). Reshaping fatherhood: Finding the models. *Journal of Family Issues*, 14(4), 510-530. doi:10.1177/019251393014004003
- De Montigny, F., & Lacharité, C. (2005a). Devenir père : un portrait des premiers moments. *Enfances, familles, générations*, (3), 40-55. doi:10.7202/012535ar

- De Montigny F, & Lacharité C. (2005b). Perceived parental efficacy: Concept analysis. *Journal of Advanced Nursing (Wiley-Blackwell)*, 49(4), 387-396. doi:10.1111/j.1365-2648.2004.03302.x.
- Deslauriers, J.-M. (2016). Une perspective écosystémique sur l'expérience de jeunes pères, du test de grossesse à la première bougie. *Intervention*, (144), 77-90. Repéré à <https://revueintervention.org/numeros-en-ligne/144/une-perspective-ecosystemique-sur-lexperience-de-jeunes-peres-du-test-de-grossesse-a-la-premiere-bougie/>
- Devault, A., Lacharité, C., Ouellet, F., & Forget, G. (2003). Les pères en situation d'exclusion économique et sociale : les rejoindre, les soutenir adéquatement. *Nouvelles pratiques sociales*, 16(1), 45-58. doi:10.7202/009626ar
- Devault, A., Milcent, M.-P., & Ouellet, F. (2005). Le sens de la paternité chez de jeunes hommes en contexte de précarité. *Empan*, 4(60), 58-64. doi:10.3917/empa.060.0058
- Dubeau, D., de Montigny, F., Devault, A., Lacharité, C., Brodeur, N., Parent, C., & Roy, B. (2013). *Soutenir les pères en contexte de vulnérabilités et leurs enfants : des services au rendez-vous, adéquats et efficaces* (Rapport n° 2011-MH-144752). Saint-Jérôme, Québec : Université du Québec en Outaouais.
- Dubeau, D. Ferland, L., Lacharité, C., & Villeneuve, R. (2020). *Guide d'adaptation des pratiques aux réalités paternelles*. Regroupement pour la valorisation de la paternité.
- Elo, S., Kääriäinen, M., Kanste, O., Pölkki, T., Utriainen, K., & Kyngäs, H. (2014). Qualitative content analysis: A focus on trustworthiness. *SAGE Open*, 4(1), 1-10. doi:10.1177/2158244014522633
- Elo, S., & Kyngäs, H. (2008). The qualitative content analysis process. *Journal of Advanced Nursing*, 62(1), 107-115. doi:10.1111/j.1365-2648.2007.04569.x
- Flouri, E., & Buchanan, A. (2003). The role of father involvement in children's later mental health. *Journal of Adolescence*, 26, 63-78. doi :10.1016/s0140-1971(02)00116-1
- Forget, G. (2005). *Images de pères : une mosaïque des pères québécois*. Institut national de santé publique du Québec. Repéré à <https://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/347-ImagesPeresQuebecois.pdf>
- Gao, L. L., Sun, K., & Chan, S. W. C. (2014). Social support and parenting self-efficacy among Chinese women in the perinatal period. *Midwifery*, 30(5), 532-538. doi: 10.1016/j.midw.2013.06.007

- Gaumon, S., & Paquette, D. (2013). The father-child activation relationship and internalising disorders at preschool age. *Early Child Development and Care*, 183(3-4), 447-463. doi:10.1080/03004430.2012.711593
- Girard, M.-P. (2014). *SuPÈREnova : un projet sur la paternité en centre jeunesse*. Centre jeunesse de Montréal - Institut universitaire. Repéré à [http://www.unipsed.net/wp-content/uploads/2015/10/superenova\\_projet\\_paternite.pdf](http://www.unipsed.net/wp-content/uploads/2015/10/superenova_projet_paternite.pdf)
- Hamovitch, E. K., Acri, M. C., & Bornheimer, L. A. (2019). An analysis of the relationship between parenting self-efficacy, the quality of parenting, and parental and child emotional health. *Journal of Family Social Work*, 22(4/5), 337-351. doi:10.1080/10522158.2019.1635939.
- Harris, K. M., Furstenberg, F. F. Jr., & Marmer, J. K. (1998). Paternal involvement with adolescents in intact families: The influence of fathers over the life course. *Demography*, 35(2), 201-216. doi: 10.2307/3004052
- Jones, T. L., & Prinz, R. J. (2005). Potential roles of parental self-efficacy in parent and child adjustment: A review. *Clinical Psychology Review*, 25(3), 341-363. doi:10.1016/j.cpr.2004.12.004.
- Kamal, R. (2016). *Le sens de la paternité pour des pères de diverses générations : une recherche qualitative exploratoire* (Mémoire de maîtrise inédit). Université du Québec à Montréal, Montréal, QC.
- Kettani, M., & Euillet, S. (2012). Expérience paternelle en situation de précarité socio-économique : repérage et considération des spécificités. *Enfances, familles, générations*, (16), 17-33. doi:10.7202/1012799ar
- Kettani, M., Zaouche-Gaudron, C., Lacharité, C., Dubeau, D., & Clément, M. (2017). Expérience paternelle et problèmes intériorisés de jeunes enfants en situation de précarité : le point de vue des pères. *Enfances, familles, générations*, (26), 1-24. doi:10.7202/1041064ar
- Labarre, M. (2013). L'adaptation des jeunes pères en contexte économique précaire à la naissance d'un premier enfant. *Revue canadienne de service social*, 30(2), 235-253.
- Lacharité, C. (2020). Les déterminants de la vulnérabilité des pères revisités. Une étude tirée d'un sondage auprès de pères québécois pour la Su-Père conférence. Regroupement pour la valorisation de la paternité. Repéré à [https://www.rvpaternite.org/wp-content/uploads/2020/03/conf\\_ouverture\\_spc2020.pdf](https://www.rvpaternite.org/wp-content/uploads/2020/03/conf_ouverture_spc2020.pdf)

- Lacharité, C., Pierce, T., Baker, M., & Calille, S. (2016). *La perspective des parents sur leur expérience avec de jeunes enfants : une recherche qualitative reposant sur des groupes de discussion dans le cadre de l'initiative Perspectives parents*. Université du Québec à Trois-Rivières, Trois-Rivières: Les éditions CEIDF.
- Laflamme, D. (2007). *Les représentations sociales de la paternité en milieu de pauvreté* (Thèse de doctorat inédite). Université Laval, Québec, QC, Canada. Repéré à <https://corpus.ulaval.ca/jspui/handle/20.500.11794/19465>
- Lamb, M. E. (2000). The history of research on father involvement: An overview. Dans H. E. Peters, R. D. Day, G. W. Peterson, & S. Steinmetz (Éds), *Fatherhood: Research, interventions and policies* (pp. 23-42). New York, NY: The Haworth Press.
- Le Camus, J. (1995). Le dialogue phasique. Nouvelles perspectives dans l'étude des interactions père-bébé. *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*, 43(1-2), 53-65.
- Le Camus, J. (2000). *Le vrai rôle du père*. Paris, France : Éditions Odile Jacob.
- Majdandžić, M., de Vente, W., Colonnese, C., & Bögels, S. M. (2018). Fathers' challenging parenting behavior predicts less subsequent anxiety symptoms in early childhood. *Behaviour Research & Therapy*, 109, 18-28. doi:10.1016/j.brat.2018.07.007
- Nelson, T. J. (2004). Low-income fathers. *Annual Review of Sociology*, 30, 427-451. doi:10.1146/annurev.soc.29.010202.095947
- Nelson, T., Edin, K., & Clampet-Lundquist, S. (2000, mai). "Doin' the best I can": How low-income, non-custodial fathers in Philadelphia talk about their families. Document présenté au Urban Seminar Series on Children's Health and Safety, Cambridge, MA.
- Ouellet, F., Milcent, M.-P., & Devault, A. (2006). Jeunes pères vulnérables : trajectoires de vie et paternité. *Nouvelles pratiques sociales*, 18(2), 156-171. doi:10.7202/013293ar
- Paillé, P., & Mucchielli, A. (2012). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (3<sup>e</sup> éd.). Paris, France : Armand Colin.
- Paquette, D. (2004a). Dichotomizing paternal and maternal functions as a means to better understand their primary contributions. *Human Development*, 47(4), 237-238. doi: 10.1159/000078726



- Paquette, D. (2004b). La relation père-enfant et l'ouverture au monde. *Enfance*, 56(2), 205-225. doi:10.3917/enf.562.0205
- Paquette, D. (2004c). Theorizing the father-child relationship: Mechanisms and developmental outcomes. *Human Development*, 47(4), 193-219. doi: 10.1159/000078723
- Paquette, D. (2005). Plus l'environnement se complexifie, plus l'adaptation des enfants nécessite l'engagement direct du père. *Enfances, familles, générations*, (3), 9-16. doi:10.7202/012533ar
- Paquette, D., & Bigras, M. (2010). The risky situation: A procedure for assessing the father-child activation relationship. *Early Child Development and Care*, 180(1-2), 33-50. doi:10.1080/03004430903414687
- Paquette, D., & Dumont, C. (2013). The father-child activation relationship, sex differences, and attachment disorganization in toddlerhood. *Child Development Research*, 1-9. doi:10.1155/2013/102860
- Pinto, T. M., Figueiredo, B., Pinheiro, L. L., & Canário, C. (2016). Fathers' parenting self-efficacy during the transition to parenthood. *Journal of Reproductive & Infant Psychology*, 34(4), 343-355. doi:10.1080/02646838.2016.1178853.
- Puentes-Neuman, G. & Breton, S. (2017, février). *Le programme Avec papa c'est différent! en milieu communautaire : leçons et trouvailles d'une démarche d'accompagnement recherche/intervention*. Communication présentée à la 11<sup>e</sup> Su-Père conférence, Montréal, QC.
- Regroupement pour la valorisation de la paternité (RVP). (2019). *La paternité au Québec : un état des lieux*. Repéré à [https://www.rvpaternite.org/wpcontent/uploads/2019/09/rapport\\_complet\\_sonda ge2019\\_rvp\\_web.pdf](https://www.rvpaternite.org/wpcontent/uploads/2019/09/rapport_complet_sonda ge2019_rvp_web.pdf)
- Sarkadi, A., Kristiansson, R., Oberklaid, F., & Bremberg, S. (2008). Fathers' involvement and children's developmental outcomes: A systematic review of longitudinal studies. *Acta Paediatrica*, 97(2), 153-158. doi:10.1111/j.1651-2227.2007.00572.x
- Sevigny P.R., & Loutzenhiser L. (2010). Predictors of parenting self-efficacy in mothers and fathers of toddlers. *Child: Care, Health & Development*, 36(2), 179-189. doi:10.1111/j.1365-2214.2009.00980.x.
- Simons, R. L., Whitbeck, L. B., Conger, R. D., & Melby, J. N. (1990). Husband and wife differences in determinants of parenting: A social learning and exchange model of parental behavior. *Journal of Marriage & Family*, 52(2), 375-392. doi:10.2307/353033

- Skjothaug, T., Smith, L., Wentzel, L. T., & Moe, V. (2015). Prospective fathers' adverse childhood experiences, pregnancy-related anxiety, and depression during pregnancy. *Infant Mental Health Journal*, 36(1), 104-113. doi:10.1002/imhj.21485
- St-George, J., Fletcher, R., Freeman, E., Paquette, D., & Dumont, C. (2015). Father-child interactions and children's risk of injury. *Early Child Development & Care*, 185(9), 1409-1421. doi:10.1080/03004430.2014.1000888.
- Summers, J. A., Boller, K., Schiffman, R., & Raikes, H. H. (2006). The meaning of 'good fatherhood': Low-income fathers' social constructions of their roles. *Parenting: Science & Practice*, 6(2/3), 145-165. doi: 10.1080/15295192.2006.9681303
- Threlfall, J. M., Seay, K. D., & Kohl, P. L. (2013). The parenting role of African-American fathers in the context of urban poverty. *Journal of Children & Poverty*, 19(1), 45-61. doi:10.1080/10796126.2013.764846
- Turcotte, G., Dubeau, D., Bolté, C., & Paquette, D. (2001). Pourquoi certains pères sont-ils plus engagés que d'autres auprès de leurs enfants? Une revue des déterminants de l'engagement paternel. *Revue canadienne de psychoéducation*, 30(1), 39-65. Repéré à [http://www.mcpf.ch/images/coordination/pdf/paternite/2001\\_Turcotte\\_Dubeau.pdf](http://www.mcpf.ch/images/coordination/pdf/paternite/2001_Turcotte_Dubeau.pdf)
- Vermersch, P. (2010). *L'entretien d'explicitation*. Montrouge, France : ESF Éditeur.
- Williams, S. (2008). What is fatherhood? Searching for the reflexive father. *Sociology*, 42(3), 487-502. doi: 10.1177/0038038508088837
- Yogman, M. W., Kindlon, D., & Earls, F. (1995). Father involvement and cognitive/behavioral outcomes of preterm infants. *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry*, 34(1), 58-66. doi: 10.1097/00004583-199501000-00015
- Zaouche-Gaudron, C., Euillet, S., Rouyer, V., & Kettani, M. (2007). Être père en situation de précarité économique. *Revue des politiques sociales et familiales*, 90(1), 86-91. doi:10.3406/caf.2007.233

**Appendice A**  
Description du programme

## **Programme d'intervention père-enfant *Avec papa, c'est différent!***

Bref résumé des 10 ateliers offerts par les Maisons Oxygène

### **Atelier 1 – Poursuites, batailles et chatouilles**

**Thème central :** Les jeux physiques père-enfant jouent un rôle essentiel dans la vie de l'enfant

#### **Objectifs**

##### **Pour les pères :**

- Sensibiliser les pères à l'importance des jeux physiques père-enfant(s) pour le développement du ou des jeune(s) enfant(s).
- Développer la sensibilité des pères aux signaux émotionnels de leur enfant dans le jeu et leur capacité à y répondre adéquatement pour maintenir l'excitation de l'enfant à un niveau optimal.

##### **Pour les enfants :**

- Placer l'enfant dans une situation qui lui permet de développer ses mécanismes de régulation émotionnelle.

#### **Descriptif de l'atelier :**

Avec papa, on se poursuit, on se chamaille, on se chatouille et on lâche notre fou ! On découvre plein de nouveaux jeux physiques pour dépenser de l'énergie tout en s'amusant et on apprend des techniques de massage pour se relaxer.

### **Atelier 2 – La cabane à papa**

**Thème central :** La discipline – Une source de sécurité

#### **Objectifs**

##### **Pour les pères :**

- Développer de nouvelles compétences éducatives parentales, notamment en ce qui concerne la discipline, l'aide à la régulation des émotions de l'enfant et les habiletés d'interaction appropriées à l'âge de l'enfant.
- Sensibiliser les pères à l'importance de faire respecter les limites afin de favoriser les habiletés sociales de son/ses enfant(s). *\*Avec des limites, on doit viser l'affectif. Une consigne claire, cohérente et chaleureuse a beaucoup plus d'impact positif pour l'enfant.*
- Accompagner les pères dans leur réflexion à propos de leurs propres stratégies de jeu avec leurs enfants, notamment en permettant l'accroissement de leur répertoire de jeux et en favorisant un questionnement sur la façon de formuler des consignes adéquates, de les faire respecter et de les modifier au besoin.

##### **Pour les enfants :**

- Permettre à l'enfant de développer sa confiance en ses capacités d'exploration.

- Placer l'enfant dans des situations qui lui permettent de développer son attention et sa concentration à la tâche.

### **Descriptif de l'atelier :**

Avec papa, on se bâtit une cabane ! On la décore, on y joue, on invite les autres familles à venir la visiter et, nous aussi, on visite le voisinage.

### **Atelier 3 – Invente-moi un jeu !**

**Thème central :** Les fonctions du jeu

#### **Objectifs**

##### **Pour les pères :**

- Permettre aux pères de mieux connaître les caractéristiques de son/ses enfant(s) et de développer leur sensibilité aux signaux émotionnels de ce/ces dernier(s) pour y répondre adéquatement.
- Sensibiliser les pères à l'importance du jeu et de la stimulation pour le développement du/des jeune(s) enfant(s).

##### **Pour les enfants :**

- Stimuler l'enfant et permettre l'exploration motrice (globale et fine) à travers le jeu.
- Placer l'enfant dans une situation qui lui permet de développer ses mécanismes de régulation émotionnelle.

### **Descriptif de l'atelier :**

Avec papa, on joue avec le contenu des armoires et les objets du quotidien, on dessine sur les murs et on fait des acrobaties !

### **Atelier 4 – Rallve hivernal**

**Thèmes centraux :** L'organisation d'une journée et les obstacles à l'engagement paternel

#### **Objectifs**

##### **Pour les pères :**

- Permettre aux pères de briser l'isolement, de créer des liens et de développer un sentiment d'appartenance.
- Permettre aux pères de vivre des moments privilégiés avec son/ses enfant(s) et de développer, maintenir et consolider leur sentiment de compétence parentale.

##### **Pour les enfants :**

- Développer la confiance de l'enfant en ses capacités d'exploration.
- Stimuler l'exploration sensorielle et perceptive de l'enfant à travers l'activité.

**Descriptif de l'atelier :**

Avec papa, on part en expédition dans un décor enneigé ! On cherche des indices et on s'amuse dans la neige de toutes sortes de façons. On fait des anges, de la peinture, des glissades et des courses en traineau.

**Atelier 5 – La fête thématique**

**Thème central :** La coparentalité

**Objectifs****Pour les pères :**

- Amener les pères à offrir des modes de stimulation diversifiés à leurs enfants.
- Permettre aux pères de mieux connaître les caractéristiques de son enfant, notamment en ce qui a trait à la gestion de son niveau de stimulation intense et son haut degré d'excitation.

**Pour les enfants :**

- Placer l'enfant dans une situation qui lui permet de développer ses mécanismes de régulation émotionnelle.

**Descriptif de l'atelier :**

Avec papa, on fête en grand ! On trouve des surprises dans des sceaux sensoriels surprenants et on participe à une bataille d'éponges. On repart à la maison avec une collation qu'on a décorée et des surprises à profusion, tout droit sorties d'une pinata.

**Atelier 6 – Les 5 sens**

**Thème central :** Le père, l'enfant et la nouveauté

**Objectifs****Pour les pères :**

- Explorer de nouveaux moyens de développer et d'intensifier la relation père-enfant en amenant les pères à offrir des modes de stimulation diversifiés à leur enfant.
- Permettre aux pères de mieux connaître les caractéristiques de leur enfant et de développer leur sensibilité aux signaux émotionnels de ce dernier pour y répondre adéquatement.

**Pour les enfants :**

- Développer la confiance de l'enfant en ses capacités d'exploration.

**Descriptif de l'atelier :**

Avec papa, on découvre des choses nouvelles, étonnantes, rigolotes et parfois même inquiétantes ! On s'amuse à toucher, regarder, écouter, sentir et goûter ce qui nous entoure.

### **Atelier 7 – Le safari**

**Thème central :** Le jeu de faire semblant

#### **Objectifs**

##### **Pour les pères :**

- Permettre aux pères de mieux connaître les caractéristiques de son/ses enfant(s) et de développer leur sensibilité aux signaux émotionnels de ce/ces dernier(s) pour y répondre adéquatement.
- Sensibiliser les pères à l'importance du jeu et de la stimulation pour le développement du/des jeune(s) enfant(s).

##### **Pour les enfants :**

- Permettre à l'enfant de développer sa confiance en ses capacités d'exploration.

#### **Descriptif de l'atelier :**

Avec papa, on devient des explorateurs hors pair ! On part à la recherche des animaux, on apprend à reconnaître leurs sons distinctifs, on les imite et on leur crée un habitat qui sort de l'ordinaire.

### **Atelier 8 – Hulk, le terrible !**

**Thèmes centraux :** Les pères, l'agressivité et l'affirmation de soi et les conflits entre enfants

#### **Objectifs**

##### **Pour les pères :**

- Sensibiliser les pères à l'utilité de la discipline pour la protection de leurs enfants et à l'importance de prendre des risques calculés dans les activités qu'ils font avec lui.
- Développer chez les pères un sentiment de compétence parentale et une confiance en leur capacité de protection.

##### **Pour les enfants :**

- Favoriser l'adaptation sociale de l'enfant.
- Placer l'enfant dans une situation qui lui permet de développer ses mécanismes de régulation émotionnelle.

#### **Descriptif de l'atelier :**

Avec papa, on passe par différentes émotions et on peut même se mettre en colère ! Aujourd'hui, on fait des jeux vraiment amusants, mais aussi un peu difficiles. On prête nos jouets préférés (ce qui pourrait me mettre en colère), mais ce n'est pas grave, car on a beaucoup de plaisir.

### **Atelier 9 – Je cuisine à ma façon !**

**Thème central :** Aider son enfant sans tout faire à sa place

#### **Objectifs**

##### **Pour les pères :**

- Développer de nouvelles compétences éducatives parentales, notamment en ce qui concerne l'initiation à la nouveauté, l'autonomie de l'enfant, la prise de risque et l'évaluation des risques potentiels.
- Permettre aux pères de mieux connaître les caractéristiques de leurs enfants.

##### **Pour les enfants :**

- Stimuler l'enfant et permettre l'exploration motrice (globale et fine) à travers de nouvelles expériences.
- Placer l'enfant dans des situations qui lui permettent de développer son attention et sa concentration à la tâche.

#### **Descriptif de l'atelier :**

Avec papa, on joue avec la nourriture ! On crée des insectes amusants à grignoter et on fait une recette salissante, mais délicieuse, en collaborant avec les autres familles.

### **Atelier 10 – Rallye forestier - Fête des pères**

**Thème central :** Retour sur le programme et sur les thèmes abordés tout au long de celui-ci.

#### **Objectifs**

##### **Pour les pères :**

- Permettre aux pères de briser l'isolement, de créer des liens et de développer un sentiment d'appartenance.
- Permettre aux pères de vivre des moments privilégiés avec son/ses enfant(s) et de développer, maintenir et consolider leur sentiment de compétence parentale.

##### **Pour les enfants :**

- Développer la confiance de l'enfant en ses capacités d'exploration.
- Stimuler l'exploration sensorielle et perceptive de l'enfant à travers l'activité.

#### **Descriptif de l'atelier :**

Avec papa, on part à l'aventure dans les bois ! On cherche des indices et on fait toutes sortes d'activités spéciales. On fait une course de canards dans l'eau, on prend de drôles de photos et on célèbre la fête des Pères.



**Appendice B**  
Portrait des participants

Tableau 1

*Portrait des participants*

Participant	Statut conjugal	Nombre d'enfants, sexe et âge	Statut d'emploi	Facteurs de vulnérabilité
P1	Séparé	1 garçon (6 ans)	Inconnu	- Séparation
P2	Séparé	1 garçon	Inconnu	- Séparation et monoparentalité
P3	Séparé	1 garçon (3 ½ ans)	À l'emploi	- Séparation et conflit avec la mère de l'enfant - Historique de problèmes de santé mentale - Implication de la protection de la jeunesse
P4	En couple avec la mère	1 garçon (6 ½ ans) En attente de son deuxième enfant	Inconnu	- Enfant avec problèmes de santé mentale
P5	En couple avec la mère	1 fille (3 ½ ans) 1 garçon (2 ans)	À l'emploi	- Enfants avec problèmes de santé physique
P6	En couple avec la mère	1 fille (9 ans) 1 gars (5 ans)	À l'emploi	- Enfant avec problème de santé mentale - Paternité en bas âge
P7	En couple avec la mère	2 garçons (4 ½ ans et un autre plus jeune)	À l'emploi	- Enfant avec problème de santé mentale
P8	En couple avec la mère	1 garçon 1 fille	À l'emploi	- Faible scolarité - Paternité en bas âge
P9	En couple avec la mère	2 filles (4 ans et une autre plus jeune)	À l'emploi	- Historique de problèmes de santé mentale et de consommation - Implication de la protection de la jeunesse
P10	En couple avec la mère	2 filles (4 ans et une autre plus jeune)	À l'emploi	- Faible scolarité

**Appendice C**  
Formulaire de consentement

## **Évaluation de l'implantation du programme *Avec papa c'est différent!* en milieu communautaire**

### *Déclaration de responsabilité :*

Les responsables du projet s'engagent à respecter toutes les conditions de participation présentées dans le présent document. Tous les changements qui pourraient survenir au protocole d'évaluation devront d'abord être approuvés par les familles participantes.

### **Qu'est-ce que le projet?**

Le programme *Avec papa c'est différent!* existe depuis 2005, mais il a toujours été offert par des CSSS pour les pères et leur enfant âgé de 12 à 24 mois. Pour qu'encre plus de pères puissent en profiter, nous l'avons adapté pour qu'il soit offert par des organismes communautaires et que tous les enfants de la famille qui ont entre 0 et 6 ans puissent y participer.

L'évaluation du programme amélioré vise à démontrer que quand on participe aux ateliers, il y a un impact sur la façon dont le père vit sa paternité, sur l'adaptation sociale de l'enfant et sur la relation entre ce père et son enfant.

### **En quoi consiste votre participation?**

Votre participation à ce projet de recherche consiste à accepter qu'une personne vous visite à votre domicile. Au cours de cette visite d'environ 1 heure, la personne fera une entrevue avec vous. Elle viendra vous visiter deux fois : une fois au début des ateliers et une fois à la fin des ateliers.

Aussi, pendant les ateliers, nous filmerons les activités entre vous et vos enfants si vous l'acceptez.

### **Qu'est-ce que la chercheuse fera avec les données recueillies?**

Les données recueillies par cette étude sont **entièrement confidentielles** et ne pourront en aucun cas mener à votre identification. La confidentialité sera assurée par l'utilisation de codes numériques ou de noms fictifs en remplacement de votre nom. Les résultats seront diffusés dans des articles scientifiques ou professionnels, dans des mémoires ou des thèses d'étudiants aux cycles supérieurs, dans des communications lors de congrès ou de colloques, dans des présentations aux établissements ou organismes partenaires ou dans des formations d'étudiants universitaires ou d'intervenants qui travaillent auprès des pères. Les données recueillies seront conservées dans les bureaux des responsables du projet et les seules personnes qui y auront accès sont le personnel directement impliqué dans la collecte des données. Elles seront détruites au plus tard en 2026 et ne seront pas utilisées à d'autres fins que celles décrites dans le présent document.

**Est-il obligatoire de participer?**

**Non.** La participation à cette étude se fait sur une base volontaire. Vous êtes entièrement **libre de participer ou non**, et de vous retirer en tout temps. La décision de participer ou non au projet n'aura aucune conséquence sur votre accès au service dont vous bénéficiez.

**Y a-t-il des risques, inconvénients ou bénéfices?**

Les risques associés à votre participation sont minimaux et les responsables s'engagent à mettre en œuvre les moyens nécessaires pour les réduire ou les pallier. Le seul inconvénient est le temps passé à participer au projet, soit environ 2 heures pour les visites. Votre implication permettra d'améliorer le programme et de faire en sorte que d'autres pères puissent participer à de tels ateliers.

**Que faire si j'ai des questions concernant le projet?**

Si vous avez des questions concernant ce projet de recherche, n'hésitez pas à communiquer avec les responsables du projet aux coordonnées indiquées ci-dessous.

Patrick Desbiens  
Homme Aide  
Manicouagan  
418 589-4277  
[info@hommeaidemanicouagan.org](mailto:info@hommeaidemanicouagan.org)

Guadalupe  
Puentes-Neuman  
Université de  
Sherbrooke 450  
463-1835 poste  
61613  
[g.puentes@usherbrooke.ca](mailto:g.puentes@usherbrooke.ca)

*J'ai lu et compris le document d'information au sujet de l'évaluation de l'adaptation du programme Avec papa c'est différent! dans les milieux communautaires. J'ai compris les conditions, les risques et les bienfaits de ma participation. J'ai obtenu des réponses aux questions que je me posais au sujet de ce projet. J'accepte librement de participer à cette évaluation.*

---

**Participant**

Signature : \_\_\_\_\_

Nom : \_\_\_\_\_

Date : \_\_\_\_\_

**S.V.P. Signez les deux copies.**

**Conservez une copie et remettez l'autre à la personne qui vous rencontre.**

**Appendice D**  
Guide d'entrevue

## **Guide d'entrevue pour la fin des ateliers**

*Avec papa c'est différent!*

**(Entrevue d'explicitation)**

L'entrevue se déroule dans un local fermé de l'organisme communautaire. Deux chaises sont disposées de biais l'une avec l'autre, afin d'éviter que le père et l'intervieweuse soient face à face. Les deux chaises sont tournées vers une fenêtre.

L'intervieweuse accueille le père et prend un moment pour le mettre à l'aise et pour le remercier d'avoir accepté de se rendre disponible pour nous parler de son expérience en tant que père.

L'intervieweuse vérifie le consentement du père à participer à l'entrevue et à l'enregistrement audio de l'entrevue. Une fois cette vérification faite, l'intervieweuse démarre l'enregistrement et répète ces mêmes questions.

**« Encore une fois, XXX, je souhaite te remercier d'avoir accepté de me rencontrer aujourd'hui pour parler de ton expérience en tant que père. Il s'agit de mieux connaître ta perception des choses, alors il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. Nous devrions passer ensemble environ 45 minutes. Comme je te l'ai dit tantôt, l'entretien sera enregistré. Je tiens à te rassurer que personne d'autre que les personnes directement reliées à la recherche n'aura accès à cet enregistrement, que tout ce dont nous discuterons restera confidentiel et que si nous devons rapporter des résultats, aucune information permettant de t'identifier ne sera pas partagée. »**

Une fois ces vérifications faites, l'intervieweuse démarre l'entretien :

**« Pour commencer, j'aimerais, si tu le veux bien, que tu me parles d'un moment où tu as su assurer la sécurité de ton enfant. »**

Le rythme de l'entretien est déterminé par le père. L'intervieweuse attend sa réponse et permet au père de chercher, par le biais du récit ou du silence, le moment où il a eu l'impression d'avoir assuré la sécurité de son enfant.

Des invitations à l'évocation peuvent être utilisées, telles que :

**« Prends ton temps. »**

**« Laisse le moment venir à toi. »**

Lorsque le père digresse ou semble s'éloigner du moment évoqué, l'intervieweuse peut intervenir en posant la question suivante :



**« À quoi as-tu su que cela avait fonctionné? »**

**« Qu'est-ce qui (dans le comportement de ton enfant, dans la situation, dans ce que tu observais, dans ce que tu ressentais) t'a dit que c'était la chose à faire? »**

Une fois le moment évoqué exploré et lorsque le père semble avoir communiqué sa compréhension de la situation, l'intervieweuse propose le deuxième thème de l'entretien :

**« Maintenant, j'aimerais que tu me parles d'un moment que tu as particulièrement apprécié au cours des ateliers. »**

**« Laisse venir à toi un moment où ça allait bien. »**

Finalement, on demande au père une réponse à une situation hypothétique :

**« Si tu rencontrais un papa qui hésitait à suivre les ateliers avec son enfant, que lui dirais-tu? »**

Puisqu'il s'agit d'une entrevue ouverte visant l'explicitation, il n'y a pas de canevas définitif. Les questions de relance proposées sont à titre indicatif.

**Appendice E**  
Arbre thématique

Tableau 2

*Arbre thématique*

Axes thématiques	Rubriques		Thèmes	
	1 <sup>er</sup> niveau	2 <sup>e</sup> niveau	1 <sup>er</sup> niveau	2 <sup>e</sup> niveau
Le rôle paternel	I - Les types de rôles paternels	1. Le père protecteur	1.1. Assurer la sécurité affective	1.1.1. Offrir du réconfort 1.1.2. Offrir une stabilité 1.1.3. Assurer le bien-être psychologique
			1.2. Assurer la sécurité physique	1.2.1. Intervenir en cas de danger 1.2.2. Défendre son enfant face à autrui
			1.3. Assurer la sécurité matérielle	1.3.1. Subvenir aux besoins de base
		2. Le père éducateur	2.1. Faire la discipline	
			2.2. Enseigner les règles de sécurité	
			2.3. Enseigner les règles sociales	
		3. Le père stimulateur	3.1. Favoriser les activités et les jeux physiques	
			3.2. Encourager la socialisation	
			3.3. Proposer des activités inhabituelles	
		4. Le père passeur	4.1. Transmettre un peu de soi	4.1.1. Transmettre des habiletés 4.1.2. Transmettre un héritage 4.1.3. Transmettre des intérêts

Tableau 2

*Arbre thématique (suite)*

Axes thématiques	Rubriques		Thèmes	
	1 <sup>er</sup> niveau	2 <sup>e</sup> niveau	1 <sup>er</sup> niveau	2 <sup>e</sup> niveau
Le rôle paternel (suite)	I - Les types de rôles paternels (suite)	4. Le père passeur (suite)	4.2. Transmettre des valeurs	4.2.1. L'autonomie 4.2.2. La persévérance 4.2.3. La passion 4.2.4. L'optimisme
		5. Le père présent	5.1. S'investir dans la relation avec son enfant  5.2. Passer du temps avec son enfant	5.1.1. Faire de son enfant sa priorité 5.1.2. Passer du temps de qualité avec son enfant 5.1.3. Être proche de son enfant 5.2.1. Partager son temps entre ses enfants 5.2.2. S'impliquer dans la routine quotidienne
		6. Le père modèle	6.1. Montrer l'exemple 6.2. Être un contre-exemple	6.1.1. Par son savoir-être 6.1.2. Par son savoir-faire
	II - L'expérience du rôle paternel	1. Les défis du rôle paternel	1.1. L'anxiété 1.2. Le sentiment de culpabilité 1.3. Le sentiment d'impuissance 1.4. Les responsabilités 1.5. L'oubli de soi	

Tableau 2

*Arbre thématique (suite)*

Axes thématiques	Rubriques		Thèmes	
	1 <sup>er</sup> niveau	2 <sup>e</sup> niveau	1 <sup>er</sup> niveau	2 <sup>e</sup> niveau
Le rôle paternel (suite)	II - L'expérience du rôle paternel (suite)	2. Les bienfaits du rôle paternel	2.1. Le bonheur 2.2. L'amour 2.3. La fierté 2.4. Devenir une meilleure personne 2.5. Revivre son enfance	
Le sentiment de compétence parentale	I - Les déterminants individuels	1.1. Expériences vécues avant d'être père 1.2. Expériences vécues en tant que père	1.1.1. Expériences de soins auprès d'enfants  1.2.1. Réussir à sécuriser son enfant 1.2.2. Réussir à transmettre quelque chose de soi à son enfant 1.2.3. Réussir à s'occuper seul de son enfant 1.2.4. Faire des sacrifices pour son enfant	
	II - Les déterminants relationnels	2.1. Comparaisons avec autrui	2.1.1. Se comparer avec la mère de son enfant 2.1.2. Se comparer avec les autres pères	

Tableau 2

*Arbre thématique (suite)*

Axes thématiques	Rubriques		Thèmes	
	1 <sup>er</sup> niveau	2 <sup>e</sup> niveau	1 <sup>er</sup> niveau	2 <sup>e</sup> niveau
Le sentiment de compétence parentale (suite)	II - Les déterminants relationnels (suite)	2.2. Comportements de son enfant	2.2.1. Recevoir de l'affection de son enfant 2.2.2. Voir son enfant être autonome 2.2.3. Avoir un enfant différent de soi	
	III - Les déterminants environnementaux		3.1. Recevoir de l'aide professionnelle 3.2. Reconnaissance des spécificités paternelles	